La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1952 N° 12

Périodique bimensuel

L'INTERCONFESSIONNALISME EST-IL LA VOIE DE DIEU?

L'ORGANISATION THÉOCRATIQUE ACTUELLE DE JÉHOVAH

LE CHRISTIANISME DANS LA CLANDESTINITÉ

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Étudiez pour ne pas être confondus	179
L'interconfessionnalisme est-il la voie de Dieu?	180
L'organisation théocratique actuelle de Jéhovah	184
L'œuvre des témoins de Jéhovah —	
Afrique occidentale française	188
Belgique	188
Luxembourg	189
Le christianisme dans la clandestinité	190
Questions de lecteurs	191
Textes quotidiens pour juillet	192
Communications	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - Vers. Stand. Amér. (angl.)	**Le** - Vers. de Leeser I. (angl.)
AT - Une Trad. Amér. (angl.)	**LXX**- Vers. des Sept. (angl.)
Cr - Version de Crampon	**Mo** - Vers. de J. Moffatt (angl.)
Da - Version de J. N. Darby	**NW** - Trad. Monde Nouv. (angl.)
Dy - Vers. Cath. Douay (angl.)	**Ro** - Vers. de Rotherham (angl.)
ED - Emph. Diaglott (angl.)	**RS** - Vers. Standard Rév. (angl.)
KJ - Vers. Roi Jacques (angl.)	**Sy** - Version Synodale
La - Version de Lausanne	**Yg** - Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Sikololo
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. — $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 — fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario — $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 — fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince — Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 — fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L 15 Juin 1952 № 12

ÉTUDIEZ POUR NE PAS ÊTRE CONFONDUS

ON raconte qu'une fois un âne brûlait du désir de ressembler à un lion, cet animal féroce dont la seule apparition et le rugissement puissant sèment la panique. Or il arriva qu'un jour il allait enfin pouvoir vivre son rêve: il avait trouvé une peau de lion. S'en étant revêtu, il fonça sur un groupe d'hommes qui se dispersèrent à l'instant. Tout à sa joie, il oublia qui il était et pensa qu'avec la peau, il pourrait aussi rugir comme un lion. Hélas, il ne fit que braire, comme un âne. C'en était fini de la comédie. Les hommes le reconnurent, revinrent sur leurs pas, et lui administrèrent une bonne correction.

Selon le livre des Proverbes, « même l'insensé, s'il se tait, passe pour sage; pour raisonnable, s'il ne desserre pas les lèvres », et ce sont « les lèvres de l'insensé (qui) amènent la querelle, et sa bouche (qui) appelle les coups ». (17: 28, *La Bible de Jérusalem;* 18: 6, *Sy.*) L'âne avait l'apparence d'un lion et tant qu'il se tint tranquille, il put mystifier les hommes, mais en ouvrant la bouche il trahit sa véritable identité. Sa langue d'âne lui attira des coups.

C'est ce qui se passe avec beaucoup de soi-disant ministres de Dieu. Ils se mettent dans la « peau » de leur personnage, et pour paraître, accentuent les ornements de leur « robe », cherchant ainsi à mettre en relief leur prétendue piété. Ils ressemblent aux scribes et aux pharisiens dont Jésus a dit: « Ils font toutes leurs œuvres pour être vus des hommes; car ils élargissent leurs phylactères et donnent plus de largeur aux franges [de leurs vêtements]. » (Mat. 23: 5, *Da*). S'ils se tenaient tranquilles et se contentaient de faire figure de ministres, ils pourraient mystifier même des personnes averties au point de passer à leurs yeux pour des représentants du lion de la tribu de Juda. Mais ils ouvrent la bouche et émettent d'anciens enseignements et credo païens ou des idées modernes, philosophiques et politiques, révélant ainsi leur imposture et s'attirant la condamnation de la Parole de Dieu. — Jér. 23: 25–32.

Ces soi-disant ministres de Dieu rejettent avec mépris sa Parole immuable, et dans leurs discours pleins de la sagesse de ce monde, ils essaient de l'altérer et d'en tordre le sens pour étayer leurs mensonges. A leur sujet Jéhovah déclare: « Mon peuple ne connaît pas le jugement de l'Eternel. Comment dites-vous: Nous sommes sages, et la loi de l'Eternel est avec nous? Mais voici, la plume menteuse des scribes en fait un mensonge! Les sages seront confus; ils seront épouvantés, et ils seront pris. Car ils ont rejeté la parole de l'Eternel, et quelle sagesse auraient-ils? » (Jér. 8: 7–9, *Ostervald*). Leurs déclarations antiscripturales les feront tomber finalement sous le coup de la condamnation de la Parole de Dieu, et à mesure qu'ils seront dévoilés plus complètement leur honte augmentera: « Il arrivera en ce temps-là que ces prophètes seront confus chacun de sa vision, quand il aura prophétisé; et ils ne seront plus vêtus de manteau de poil (c'était le vêtement des prophètes) pour mentir. Et il dira: Je ne suis point prophète, *mais* je suis un laboureur; car on m'a appris à gouverner du bétail dès ma jeunesse. » — Zach. 13: 4, 5, *David Martin.*

Quel changement! A présent, ils cherchent un déguisement pour cacher leur vieille prétention d'être des ministres! Mais comme deux noirs ne font pas un blanc, ainsi deux déguisements ne font pas une personnalité. D'abord, ils ont prétendu être des ministres de Dieu, puis des laboureurs, alors qu'en réalité ils n'ont pas cessé d'être des ministres de Satan. « Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se transforme en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres se transforment en ministres de justice. » (II Cor. 11: 14, 15, *Glaire*). Mais quand ils ne parviennent pas à tromper de cette manière, ils recourent à un autre déguisement plutôt que d'avouer leur fourberie.

S'ils avaient étudié la parole de Dieu avec sincérité, ils auraient pu parler de manière à prouver la légitimité de leurs prétentions au sacerdoce. Mais parce qu'ils n'ont pas étudié dans un esprit d'humilité, ils se sont attiré la honte. Cette leçon devrait servir d'exemple aux véritables ministres, à qui elle devrait faire comprendre la nécessité d'une étude diligente de la Parole de Dieu. Quand vous vous armez de cette « épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu », que vous allez dans les rues, de porte en porte, et dans les maisons, prêchant l'évangile à l'instar de Jésus, il semble que vous êtes ses disciples, des ministres de Dieu (Eph. 6: 17, *Oltramare*). Mais lorsque des personnes vous posent des questions en rapport avec la Bible, vous ne pouvez plus vous contenter de l'apparence d'un ministre. Vous devez ouvrir la bouche et parler. Que révéleront alors vos paroles, que vous êtes des imposteurs, ou au contraire, prouveront-elles que vous êtes des ministres accomplis de Jéhovah? Serez-vous dans le cas de l'âne à la peau de lion, ou semblables aux faux prophètes cruels qui viennent en vêtements de brebis? C'est ce que vous serez si vous n'avez pas étudié pour répondre. — Mat. 7: 15.

Mais si vous avez fait ce que Jéhovah Dieu vous a dit de faire, vous saurez comment répondre et éviter la honte. « Le cœur du juste médite ce qu'il doit répondre. » Faites cela « pour savoir comment il vous faut répondre à chacun ». Ainsi vous serez « toujours prêts à répondre pour votre défense à tous ceux qui vous demandent raison de votre espérance ». Sans éprouver de honte vous serez capables de bien présenter la vérité, et d'accomplir votre ministère même dans un temps où les gens préfèrent les enseignements malsains et les vains discours qui chatouillent agréablement l'oreille. Ecoutez donc ce conseil de l'apôtre Paul à Timothée: « Efforce-toi de te présenter toi-même à Dieu en homme éprouvé, en ouvrier inconfusible, en exact dispensateur de la parole de vérité. Evite les vaines discussions des impies, car ils progresseront davantage dans l'impiété. Car un temps viendra, où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais au contraire, au gré de leurs passions et pour se faire chatouiller les oreilles, ils se donneront des maîtres en quantité et détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers les fables. Pour toi, sois prudent en tout, supporte l'épreuve, fais œuvre de prédicateur de l'Evangile, acquitte-toi à la perfection de ton ministère. » — Prov. 15: 28, *Cr;* Col. 4: 6, *La;* I Pi. 3: 15, *Sy;* II Tim. 2: 15, 16, *Liénart;* 4: 3–5, *La Bible de Jérusalem,* note marginale.

Que le clergé de la chrétienté se spécialise, s'il le veut, dans l'étude de la folle sagesse de ce monde, et il en sera finalement confondu (I Cor. 3: 19). Vous, cependant, soyez

attentifs à ce que disait Paul à Timothée: « Tiens-toi à ce que tu as appris et dont tu as acquis la certitude. Tu sais de quels maîtres tu le tiens; et c'est depuis ton plus jeune âge que tu connais les saintes Lettres. Elles sont à même de te procurer la sagesse qui conduit au salut par la foi dans le Christ Jésus. Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice: ainsi l'homme de Dieu se trouve-t-il accompli, équipé pour toute œuvre bonne. » (II Tim. 3: 14-17, *La Bible de Jérusalem*). En agissant ainsi vous pourrez non seulement vous présenter comme des représentants légitimes de Jésus-Christ, le Lion de la tribu de Juda, mais vous pourrez parler comme de tels représentants au lieu d'être identifiés comme des imposteurs par des paroles sans intelligence.

L'INTERCONFESSIONNALISME est-il la voie de Dieu?

« Un peu de levain fait lever toute la pâte. »
— Gal. 5: 9.

JÉHOVAH est un Dieu de vérité. Il ne pactise pas avec l'erreur. Aucune crise ne peut lui faire abandonner ses principes de vérité parce que pris de panique ou pour des raisons d'opportunité. Aucun péril ne l'amènera par la peur à unir ses forces à celles de l'erreur afin de présenter un front solide à l'ennemi commun. Aucune menace ne lui fera paraître comme insignifiante la différence entre la vérité et l'erreur, ce qui semblerait justifier leur fusion en raison des circonstances. Sa vérité est écrite dans la Bible, sa Parole, et malgré crises et périls l'avenir de cette vérité est assuré. Il est écrit: « La parole du Seigneur demeure éternellement. » (Deut. 32: 4; Jean 17: 17; I Pi. 1: 25). Par conséquent, la vraie et les fausses religions ne fusionneront pas pour faire face en plus grand nombre aux deux périls que sont le communisme et la guerre mondiale. C'est cette fusion que le président Truman demandait avec instance aux ecclésiastiques dans un discours prononcé le 28 septembre 1951. Il fit la déclaration que voici:

[2] « Dans cette crise de l'économie humaine, tous les hommes qui professent une croyance en Dieu devraient s'unir pour demander son aide et sa lumière. Nous devrions oublier les différences qui nous séparent et nous rassembler maintenant — car jamais nos différences ne nous ont paru si petites qu'en face du péril devant lequel nous nous trouvons. Ce n'est pas seulement cette Eglise-ci ou cette Eglise-là qui est en danger. Ce n'est pas seulement cette croyance-ci ou cette croyance-là qui est menacée. Toutes les Eglises et toutes les croyances sont menacées. L'avenir même de la parole de Dieu — l'enseignement qui nous est parvenu du temps des prophètes et de celui où vivait Jésus — est en jeu. » (*Times* de New-York du 29 septembre 1951). Environ deux ans auparavant, alors qu'il s'engageait à donner son appui à la semaine de la Fraternité organisée par le Congrès national des chrétiens et des juifs, le président Truman déclara: « La fraternité n'est pas seulement un élan généreux mais encore un commandement divin. Nous reconnaissons que la fraternité est un devoir religieux. » (*Times* de New-York du 12 novembre 1949). Mais la fraternité entre les Eglises en désaccord est-elle un commandement divin ou un devoir religieux? Puisqu'il s'agit ici d'une question biblique, tournons-nous vers les Ecritures pour recevoir une réponse qui fasse autorité.

[3] En termes irréfutables la Bible déclare que Jéhovah s'est opposé de tout temps à l'interconfessionnalisme. Depuis l'époque où la vraie et la fausse religion firent pour la première fois leur apparition l'une à côté de l'autre, Jéhovah a accepté la vraie et rejeté la fausse. Il désapprouva l'interconfessionnalisme en ne portant pas à la fois un regard favorable sur l'adoration de Caïn et sur celle d'Abel. La Bible dit: « Au bout de quelques temps, Caïn offrit des produits de la terre en oblation à Jéhovah; Abel, de son côté, offrit des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. Jéhovah regarda Abel et son offrande; mais il n'avait pas regardé Caïn et son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu. Jéhovah dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Si tu fais bien, ne seras-tu pas agréé? Et si tu ne fais pas bien, le péché ne se tient-il pas à ta porte? Son désir se tourne vers toi; mais toi, tu dois dominer sur lui. » Le sacrifice animal offert par Abel montrait qu'il reconnaissait avoir besoin d'un sacrifice expiatoire; son oblation préfigurait la mort du Christ comme rançon. Le sacrifice sans effusion de sang offert par Caïn n'était qu'un vain formalisme. Même après avoir été repris par Dieu, Caïn blessé dans son orgueil refusa de suivre la voie d'adoration acceptable d'Abel en offrant un animal convenable qui était à portée de main. Il choisit de tuer Abel (Gen. 4: 3-8, *Cr 1905;* Héb. 9: 22). Qui fit preuve d'intolérance? Abel? Jéhovah? Non. Ce fut le religioniste Caïn.

[4] De nombreux siècles plus tard, Jéhovah manifesta d'une manière spectaculaire son opposition de toujours contre l'idée d'interconfessionnalisme. Les Israélites captifs en Egypte voulaient adorer Dieu mais ils ne pouvaient pratiquer librement leur adoration au milieu des Egyptiens plongés dans la fausse religion (Ex. 8: 21, 22). Par les dix plaies qui s'abattirent sur cette nation, Jéhovah montra qu'il s'opposait aux dieux des Egyptiens et qu'il ne tolérerait aucun mouvement interconfessionnel impliquant son peuple et les fausses religions. C'est ce que révèle la citation suivante tirée du livre *What Has Religion Done for Mankind?* (Qu'a fait la religion pour l'humanité?):

1, 2 Qu'est-ce que le président Truman a demandé aux ecclésiastiques et pourquoi la vraie religion refusera-t-elle?

3 Au commencement, de quelle manière Dieu se montra-t-il opposé à l'interconfessionnalisme?

4, 5 Que fit Dieu des siècles plus tard pour montrer qu'il s'opposait toujours à l'interconfessionnalisme et aux faux dieux?

[6] « A chaque plaie les dieux-démons de l'Egypte étaient humiliés et déshonorés devant Jéhovah que Pharaon avait défié: d'abord fut abaissé le dieu des rivières, le Nil, lorsque ses eaux et toutes celles de l'Egypte se changèrent en sang; puis vint le tour de la déesse-grenouille *Heqt,* et de *Watchit* le dieu de la mouche ichneumon; par le fléau meurtrier qui ravagea les troupeaux de l'Egypte, la déesse-vache *Hathor* et le dieu correspondant, *Apis* le taureau, essuyèrent une humiliation; ensuite connurent semblable abaissement *Imhotep,* dieu de la médecine, par la plaie d'ulcères et de tumeurs, et *Reschpu* et *Qetesch,* dieux de la tempête et de la bataille, par la plaie de grêle; les divinités de la providence, responsables de la fertilité et des récoltes de l'Egypte furent prosternées par la plaie de sauterelles; *Thoth,* conseiller d'Osiris et dieu de la lune ainsi que systématiseur du soleil, de la lune et des étoiles fut rendu confus par la plaie de ténèbres qui dura trois jours; furent aussi humiliés *Ammon-Râ,* dieu du soleil, et par la dixième et dernière plaie le dieu *Râ,* qui apparaissait de temps à autre sous la forme d'un bélier et à qui l'on consacrait dès leur naissance tous les premiers-nés d'Egypte. » — P. 118.

ISRAËL EST MIS EN GARDE CONTRE L'INTERCONFESSIONNALISME

[6] Après avoir séparé son peuple des fausses croyances de l'Egypte et déshonoré au cours de cette opération les cultes égyptiens, Jéhovah donna dans le désert sa loi à son peuple. Cette loi interdisait formellement tout mouvement interconfessionnel. Dans les instructions suivantes de Jéhovah aucune fraternité embrassant les faux adorateurs de la Terre promise n'était établie par un « commandement divin » ou prescrite comme un devoir religieux »: « Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi. Au contraire, vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, et vous abattrez leurs idoles. Tu ne te prosterneras point devant un autre dieu; car l'Eternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux. Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leurs victimes; de peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux. » (Ex. 34: 12–16; Deut. 7: 1–6, 16, 25, 26). Les alliances interconfessionnelles avec des faux adorateurs furent proscrites par Jéhovah. Et même en des associations non-religieuses telles que le mariage étaient considérées comme dangereuses pour l'intégrité du vrai adorateur, et défendues.

[7] Cependant les Israélites ne prirent pas garde à ce commandement qui défendait l'interconfessionnalisme et le mariage avec les païens de Canaan, adorateurs de démons. En conséquence, ils furent opprimés, réduits en esclavage et ne purent plus servir efficacement Jéhovah. Ils pactisèrent et conclurent des alliances avec les habitants de la Terre promise. Ils ne détruisirent pas entièrement la religion diabolique; au contraire, ils furent asservis par elle. C'est pourquoi Jéhovah déclara: « Je ne les chasserai point devant vous, mais ils seront comme des épines dans vos côtés, et leurs dieux vous seront un piège. » (Juges 2: 3, *KJ*). En raison de leur tolérance peu sage de la fausse adoration, les Israélites furent percés par les épines du démonisme et pris au piège par les faux dieux. Même le roi le plus sage d'Israël n'a pas pu mépriser impunément la mise en garde de Jéhovah contre les alliances avec les païens. Le récit de la désobéissance du roi et de ses suites désastreuses est relaté par le premier livre des Rois (11: 1–11). Nous citons ce passage:

[8] « Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille de Pharaon: des Moabites, des Ammonites, des Edomites, des Sidoniennes, des Héthiennes, appartenant aux nations dont l'Eternel avait dit aux enfants d'Israël: Vous n'irez point chez elles, et elles ne viendront point chez vous; elles tourneraient certainement vos cœurs du côté de leurs dieux. Ce fut à ces nations que s'attacha Salomon, entraîné par l'amour. Il eut sept cents princesses pour femmes et trois cents concubines; et ses femmes détournèrent son cœur. A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux; et son cœur ne fut point tout entier à l'Eternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. Salomon alla après Astarté, divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Ammonites. Et Salomon fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et il ne suivit point pleinement l'Eternel, comme David, son père. Alors Salomon bâtit sur la montagne qui est en face de Jérusalem un haut lieu pour Kemosch, l'abomination de Moab, et pour Moloc, l'abomination des fils d'Ammon. Et il fit ainsi pour toutes ses femmes étrangères, qui offraient des parfums et des sacrifices à leurs dieux. L'Eternel fut irrité contre Salomon, parce qu'il avait détourné son cœur de l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois. Il lui avait à cet égard défendu d'aller après d'autres dieux; mais Salomon n'observa point les ordres de l'Eternel. Et l'Eternel dit à Salomon: Puisque tu as agi de la sorte, et que tu n'as point observé mon alliance et mes lois que je t'avais prescrites, je déchirerai le royaume de dessus toi et je le donnerai à ton serviteur. »

[9] Salomon avait vraiment confiance dans l'interconfessionnalisme et le pratiqua en grand. Ceci lui gagna peut-être la bonne volonté de ses femmes étrangères et apporta une certaine paix religieuse dans sa vie familiale, de même que les mouvements interconfessionnels actuels peuvent réduire les différences religieuses dans la vie du pays. Mais il n'y eut pas de paix avec Dieu. Tout en allant après les dieux-démons de ses femmes étrangères, il faisait aussi semblant de servir Jéhovah; en réalité, il méprisait la loi divine ordonnant ce qui suit: « Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Deut. 6: 5). Son cœur n'était pas entièrement pour Jéhovah; il était partagé. Le psalmiste exprime le point de vue de Jéhovah en ces termes: « J'ai eu en haine ceux qui sont doubles de cœur ». Avant la chute en 607 av. J.-C. du royaume infidèle de Juda, une condamnation avait été prononcée contre ceux qui à la fois se prosternent devant Yahweh et jurent par Melchom ». (Ps. 119: 113, *Da;* Soph. 1: 5, *Liénart.*) Ils étaient semblables à bon nombre de cultes dans la chrétienté actuelle, qui ont toujours le nom de Dieu et de Christ sur les lèvres mais enseignent des doctrines de démons et pratiquent des cérémonies païennes (Mat. 7: 20–23). Ces partisans de l'interconfessionnalisme

6 Comment la loi de Jéhovah défendit-elle à son peuple les mouvements interconfessionnels?
7 Que résulta-t-il quand Israël manqua de prendre garde à ce commandement?
8 Dans quelle situation la désobéissance de Salomon sur ce point le mit-elle?
9 Que résulta-t-il des activités interconfessionnelles de Salomon, et quels sont ceux qui se sont mis dans une situation semblable?

sont ni chauds ni froids pour l'adoration de Jéhovah, aussi Jésus-Christ déclare-t-il ce qui suit à ces apôtres du compromis: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisse-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » — Apoc. 3: 15, 16.

[10] Des siècles plus tard, lors du séjour terrestre de Jésus le Messie, les religionistes juifs étaient divisés en plusieurs sectes, cependant ils étaient unis pour prendre en vain le nom du Seigneur Dieu, accomplir certains desseins politiques, atteindre des buts sociaux et ils étaient même unis dans le dessein religieux de réduire au silence Jésus et ses apôtres. Mais cette coopération de surface n'apporta pas une unité réelle dans l'important domaine de l'adoration, comme le révèlent leurs divisions et leurs désaccords, bien qu'ils fussent unis dans un dessein commun: la répression de la seule vraie adoration. — Actes 23: 6–10.

JÉSUS N'ÉTAIT PAS UN DÉFENSEUR DE L'INTERCONFESSIONNALISME

[11] Pourtant certains soi-disant chrétiens prétendent que Jésus lui-même était en faveur de l'interconfessionnalisme. Ils citent Marc 9: 38–40 à l'appui: « Jean lui dit: Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus; car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi. Qui n'est pas contre nous est pour nous. » Ils affirment que ce passage indique que des organisations religieuses séparées peuvent coexister, chacune accomplissant de bonnes œuvres à sa manière. En outre, comme toutes se servent du nom de Jésus, elles peuvent et devraient se joindre aux mouvements interconfessionnels qui ont pour but la réalisation de vastes projets communs, tout en laissant à chaque organisation une indépendance doctrinale complète.

[12] En s'appuyant sur ce passage pour défendre l'existence d'Eglises et de religions séparées, ils ne tiennent pas compte des circonstances existant en ces temps-là. Tous les croyants n'accompagnaient pas Jésus et les douze apôtres. A quelques-uns qui voulaient suivre Jésus, il fut dit de rentrer chez eux et de rendre témoignage en sa faveur (Marc 5: 18–20). Par conséquent il n'était pas nécessaire que cet homme suivît Jésus pour être de son côté. Quand le Christ envoya ses douze apôtres pour prêcher, ses instructions n'ordonnaient pas d'établir des assemblées chrétiennes, et de telles directives ne furent pas non plus données aux soixante-dix disciples envoyés plus tard (Mat. 10: 1–42; Luc 10: 1–16). Ils devaient simplement rendre témoignage de maison en maison et trouver des croyants. Jésus n'établissait pas des assemblées, par opposition aux synagogues, mais il permit à ces dernières de subsister et à ceux qui croyaient en lui de les fréquenter. Il y allait lui-même et prêchait à propos des prophètes et de la loi toujours en vigueur et à laquelle il ne s'opposait pas (Mat. 5: 17; Luc 4: 15–21). Par conséquent il n'était pas nécessaire que le jeune homme qui prêchait et chassait les démons au nom de Jésus fût en compagnie du Christ et des douze apôtres; et le fait d'être séparé d'eux ne voulait pas dire qu'il appartenait à une assemblée séparée, car l'assemblée chrétienne n'avait pas encore été établie à ce moment-là.

10 Quelle unité religieuse existait-il aux jours de Jésus?
11 Aujourd'hui, que prétendent certaines personnes à propos de Marc 9: 38–40?
12 De quoi de telles personnes ne tiennent-elles pas compte?

[13] Après la Pentecôte, quand Jésus en qualité de Roi oint édifia son assemblée spirituelle sur lui-même, des assemblées chrétiennes distinctes furent établies. A ce moment-là, si ce jeune homme voulait être un disciple de Jésus-Christ, il ne pouvait pas se tenir à l'écart de l'assemblée chrétienne. Il devait s'associer à un groupe de chrétiens quelconque, coopérer avec lui afin de recevoir l'effusion du saint esprit et les dons spirituels par l'intermédiaire des apôtres ou en leur présence. Le moment n'était plus d'une prédication et d'une expulsion de démons individuelles. Et si le jeune homme avait déployé des efforts en ce sens, il aurait essayé à tort d'édifier pour lui-même une organisation de disciples. Son usage du nom de Jésus pour exorciser des démons eût été mal et les conséquences auraient été aussi désastreuses que pour les fils de Scéva, des juifs qui se servaient du nom de Jésus sans devenir chrétiens pour cela. Notez que le récit de leur mauvais usage du nom de Jésus montre que des convertis sincères abandonnèrent de telles pratiques et devinrent une partie de l'assemblée chrétienne alors établie. Voici ce que rapporte la Bible:

[14] « Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus, en disant: Je vous conjure par Jésus que Paul prêche! Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, juif, l'un des principaux sacrificateurs. L'esprit malin leur répondit: Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous? Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés. Cela fut connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Ephèse, et la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié. Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait. Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde: on en estima la valeur à cinquante mille pièces d'argent. C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force. » — Actes 19: 13–20.

[15] On ne peut donc se référer au cas de ce jeune homme pour justifier l'existence de multiples sectes et cultes qui agissent au nom de Jésus. Ils sont contre les fidèles témoins de Jéhovah prêchant actuellement Jésus et son royaume, et puisqu'ils s'opposent aux plus petits des frères du Christ ils sont contre lui. Leur simple usage du nom de Jésus ne les fera pas reconnaître comme véritables disciples (Mat. 7: 21; 25: 40, 45). Ils sont semblables aux sectes religieuses juives au temps de Jésus qui se servirent du nom de Dieu mais essayèrent de disperser les brebis. Il est écrit: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mat. 12: 30). Il n'y a pas de position neutre, ou bien l'on est pour ou bien l'on est contre. Aucun vague lien interconfessionnel ne peut lier les deux côtés ensemble.

[16] L'opposition de Jésus-Christ à une fusion de différentes croyances est clairement montrée par l'illustration dont il se servit un jour. Certains avaient dit: « Les disciples de Jean, comme ceux des pharisiens, jeûnent fréquemment et font des prières, tandis que les tiens mangent et boivent. Il leur répondit: Pouvez-vous faire

13, 14 Comment la situation changea-t-elle après la Pentecôte, et quel incident prouve qu'un changement eut lieu?
15 Actuellement comment des sectes et des cultes se révèlent-ils contre le Christ?
16 Quelle illustration est citée pour être considérée?

jeûner les amis de l'époux pendant que l'époux est avec eux? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront en ces jours-là. Il leur dit aussi une parabole: Personne ne déchire d'un habit neuf un morceau pour le mettre à un vieil habit; autrement, il déchire l'habit neuf, et le morceau qu'il en a pris n'assortit au vieux. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, le vin nouveau fait rompre les outres, il se répand, et les outres sont perdues; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit: Le vieux est bon.» — Luc 5: 33–39.

[17] Par cette illustration, Jésus attirait l'attention sur le fait qu'il était en train d'introduire un système de choses entièrement nouveau et que celui-ci ne devait pas être lié au groupe des disciples de Jean-Baptiste ou à ceux des pharisiens. Les disciples de Jésus ne devaient pas s'associer à de tels groupes ou se conformer à leurs coutumes ou cérémonies. Jésus n'introduisait pas ce nouveau système de choses pour rapiécer et perpétuer d'anciens systèmes d'adoration sur le point d'être rejetés. Les systèmes religieux précédents étaient incapables de contenir le nouveau, ne lui convenaient pas et ne pouvaient exister à ses côtés, au contraire c'est le nouveau qui mettrait un terme à leur existence. Même la loi de Moïse devait être clouée au bois de torture comme étant accomplie et annulée. De même qu'un nouvel habit n'est pas découpé pour raccommoder des vêtements irréparables tellement ils sont vieux, mais demeure intact et entièrement neuf, et de même qu'un vin nouveau n'est pas mis dans de vieilles outres désséchées, sans élasticité et susceptibles d'éclater, mais reçoit sa propre outre, ainsi en était-il de la nouvelle organisation chrétienne. Elle devait être un système de choses entièrement nouveau, séparée définitivement des anciens systèmes religieux qui avaient soit échoué soit dépassé la période de leur utilité. Néanmoins les partisans de ces vieux systèmes leur restaient attachés. Ils disaient qu'ils étaient accoutumés à l'âge respectable de ces vieux systèmes. Pour eux le vieux était bon; ils étaient satisfaits de leur religion, elle avait été dans la famille depuis longtemps, et ils ne voulaient pas changer pour adopter quelque chose de nouveau. Il existe donc une séparation qui interdit l'inclusion de la vraie foi dans un mouvement interconfessionnel quelconque.

[18] Jésus-Christ montra clairement qu'il ne voulait aucun mouvement interconfessionnel le liant avec le clergé de son temps. Au lieu de se joindre à ce dernier, il dit à ses disciples: «Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.» (Mat. 15: 14). Une autre fois, il déclara: «Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens.» S'étant aperçu que ses disciples étaient perplexes et pensaient à de véritables pains contenant du levain, il leur révéla la signification symbolique de ses paroles en disant: «Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens.» Jésus leur dit aussi: «Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie.» Le grand danger que serait pour la véritable assemblée chrétienne ce ferment qu'est la fausse religion est révélé par cette déclaration: «Un peu de levain fait lever toute la pâte.» (Mat. 16: 6, 11, 12; Luc 12: 1; I Cor. 5: 6; Gal. 5: 9). La vraie foi se tient donc à l'écart des mouvements interconfessionnels qui corrompent.

[19] Si Jésus approuvait par son silence la tolérance de l'erreur, à l'exemple des apôtres modernes de l'interconfessionnalisme, pourquoi dénonça-t-il si violemment les scribes et les pharisiens en les appelant hypocrites, conducteurs aveugles, insensés, beaux au dehors mais impurs au dedans, serpents et race de vipères condamnés à la destruction? (Mat. 23: 1–33). S'il considérait la fraternité comme un «commandement divin» et un «devoir religieux» pourquoi dit-il aux conducteurs religieux: «Vous avez pour père le diable.» (Jean 8: 44). Se joindrait-il à eux pendant une semaine de la Fraternité? Les reconnaître comme ses frères serait reconnaître leur père comme le sien. Il ne donnerait jamais son appui à un projet de fraternisation qui ferait du Diable son père au lieu de Jéhovah! Pourtant les zélateurs de l'interconfessionnalisme voudraient tout englober comme le révèle un article paru sur la «Journée de l'Interconfessionnalisme». Voici ce qu'il disait: «Chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes ou quoi que nous soyons, nous sommes tous enfants de Dieu, si différentes que soient nos conceptions à son égard.» (*Times* de New-York du 23 septembre 1951). Mais *notre* conception de Dieu importe. On ne peut s'approcher de lui que par l'intermédiaire du Christ (Jean 14: 6). Même ceux qui se disent chrétiens mais qui sont peu disposés à se laisser châtier par Dieu afin qu'ils se conforment à sa Parole sont «des enfants illégitimes, et non des fils». (Héb. 12: 4–11.) La voie large de l'interconfessionnalisme sur laquelle beaucoup marchent est le chemin spacieux qui mène à la destruction. — Mat. 7: 13, 14.

[20] Quelques siècles après le temps de Jésus-Christ, l'empereur romain Constantin lança un mouvement interconfessionnel pour unir toutes les religions. Il permettait aux différents cultes et sectes de conserver leurs croyances contradictoires, pourvu qu'ils soient d'accord sur quelques points principaux, tout comme les mouvements interconfessionnels actuels. Son dessein était d'encourager la solidarité politique et l'unité religieuse. Seuls les véritables chrétiens résistèrent, sachant très bien que les chrétiens apostats qui s'unissaient au paganisme et succombaient devant le mouvement interconfessionnel appuyé par l'Etat, violaient la Parole de Jéhovah. Voici ce qu'elle dit: «Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quel part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur (Jéhovah, *NW*); ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.» C'est alors et pas autrement que Jéhovah sera notre Père et nous ses fils. — II Cor. 6: 14–18.

17 Comment cette illustration montra-t-elle clairement qu'il ne devait pas y avoir de fusion de différentes croyances?
18 Pourquoi est-il nécessaire que la vraie foi se tienne à l'écart des mouvements interconfessionnels?

19 Quels faits nient l'assertion selon laquelle Jésus aurait favorisé l'interconfessionnalisme?
20 Des siècles après le temps de Jésus-Christ, quel mouvement interconfessionnel fut lancé, et pour quelles raisons scripturales les chrétiens n'y participèrent-ils pas?

L'organisation théocratique actuelle de Jéhovah

KORÉ ne l'apprécia pas. Marie et Aaron ne l'apprécièrent pas toujours. Les Israélites dans le désert manquèrent souvent de l'apprécier. La multitude des non-Israélites de toute espèce les accompagnant ne l'apprécièrent pas toujours. Acan ne l'apprécia pas non plus. Les rois Saül et Ozias eurent la même attitude. Les scribes et les pharisiens du temps de Jésus ne l'apprécièrent certainement pas, pas plus que le clergé actuel.

[2] Quand Koré et ses associés dans le désert voulurent s'élever au rang de la prêtrise et accusèrent Moïse et Aaron d'outrepasser leurs droits ils montrèrent qu'ils n'appréciaient pas l'organisation théocratique. La terre les engloutit (Nomb. 16: 1–33). Quand Marie et Aaron parlèrent contre Moïse, le serviteur de Jéhovah, ils manquèrent momentanément d'apprécier l'organisation théocratique. Ils furent sévèrement repris par le Seigneur mais rétablis dans la faveur divine après avoir supporté le châtiment (Nomb. 12: 1–15). Quand les Israélites âgés de vingt ans et plus refusèrent d'entrer dans la Terre promise parce que les espions avaient signalé la présence de géants, ils se rebellèrent contre l'organisation théocratique et montrèrent qu'ils n'avaient pas suffisamment de foi dans le grand Théocrate Jéhovah. Par conséquent, ils n'entrèrent jamais dans la Terre promise mais périrent dans le désert (Nomb. 13: 25–33; 14: 1–38). Quand le ramassis de gens qui avaient accompagné les Israélites hors de l'Egypte réclamèrent de la viande, se plaignirent à propos de la manne de Jéhovah et semèrent la discorde, ils montrèrent un manque d'appréciation pour l'ordre théocratique et attirèrent une plaie sur eux et sur d'autres. — Ex. 12: 38; Nomb. 11: 4–34.

[3] Acan quand il prit par convoitise des choses dévouées par interdit, le roi Saül quand il s'attribua les fonctions de la prêtrise, et le roi Ozias quand il usurpa le service de la prêtrise aaronique, prouvèrent qu'ils ne discernaient ni ne respectaient l'organisation théocratique de Jéhovah (Josué 6: 17–19; 7: 1, 19–25; I Sam. 13: 9–14; II Chron. 26: 16–21). Les scribes et les pharisiens au temps de Jésus n'étaient pas théocratiques non plus car ils substituèrent à la Parole de Dieu des traditions humaines et rejetèrent Jésus le Messie (Mat. 15: 1–9; Jean 19: 13–18). En cela ils préfigurèrent le clergé de la chrétienté qui rejette la Bible, enseigne des doctrines et des traditions d'hommes et s'allie à la politique de ce monde plutôt que de soutenir le Christ, le Roi intronisé. Le clergé refuse de voir le signe de l'intronisation de Jésus-Christ dans les cieux et ferme surtout les yeux pour ne pas voir un aspect du signe, celui concernant l'organisation théocratique visible que Jéhovah devait établir pour s'en servir dans les derniers jours de ce vieux monde. C'est ce qui a été prédit: « Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner de la nourriture au temps convenable? Heureux est cet esclave que son maître, à son arrivée, trouve faisant ainsi. En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24: 45–47, *NW*.

1, 2 En quelles occasions Koré, Marie, Aaron, les Israélites et la multitude de gens de toute espèce manquèrent-ils de montrer une appréciation pour l'ordre théocratique?
3 De quelles manières Acan, les rois Saül et Ozias ainsi que les scribes et les pharisiens montrèrent-ils qu'ils n'étaient pas théocratiques, et comment le clergé montre-t-il la même attitude aujourd'hui?

[4] Ceux qui n'apprécient pas l'ordre théocratique et qui cherchent à acquérir du pouvoir et à s'élever oublient le principe suivant énoncé dans les versets 6 à 8 du Psaume 75: « N'élevez pas si haut votre tête, ne parlez pas avec tant d'arrogance! Car ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident, ni du désert, que vient l'élévation. Mais Dieu est celui qui juge: il abaisse l'un, et il élève l'autre. » On disait que le centre visible de l'organisation théocratique typique d'Israël était du « côté septentrional » (Ps. 48: 3; Es. 14: 13). Par conséquent, ce n'était ni de l'occident, ni de l'orient, ni du midi mais de Jéhovah par l'intermédiaire de son canal que devait venir la véritable élévation. Dieu opérait par cette seule organisation théocratique et non par plusieurs. Avec le temps, elle fut remplacée par un nouveau système, et Jésus-Christ a « fait des dons en hommes » afin d'avoir une nouvelle organisation visible. Ces hommes remplirent différentes fonctions dans la seule disposition théocratique. Ils furent élevés à leurs positions par Jéhovah, et tous étaient unis dans la seule espérance, la seule foi et le seul baptême. Il n'y avait pas d'interconfessionnalisme dans cette organisation théocratique (Eph. 4: 4–13). Comme il avait été prédit, après la mort des apôtres des loups divisèrent le troupeau en sectes et dispersèrent l'organisation visible (Actes 20: 29, 30; II Pi. 2: 1). De notre temps l'organisation théocratique visible a été restaurée par l'établissement de l'« esclave fidèle et prudent ».

« L'ESCLAVE FIDÈLE ET PRUDENT »

[5] « Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner de la nourriture au temps convenable? » L'esclave et les domestiques sont les mêmes personnes, seulement elles sont envisagées à des points de vue différents. Par le terme « esclave » les disciples oints du Christ sont considérés comme classe, comme esclave ou serviteur composé. Dieu lui-même l'interprète ainsi quand il déclare: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » (Es. 43: 10, *Cr 1905*). Notez que beaucoup de témoins sont appelés un serviteur. Par le terme « domestiques » ceux qui composent la classe de l'esclave sont considérés en tant qu'individus. Dans l'évangile de Luc (12: 42, *NW*) ils sont appelés « corps de domestiques ». La traduction de Murdock d'après la Syriaque emploie également le terme « domestiques » dans Matthieu (24: 45), et une autre version d'après la Syriaque, celle de A.-S. Lewis, traduit par « compagnons », c'est-à-dire compagnons esclaves. Ils sont domestiques esclaves dans la maison de Dieu et, comme classe ou société unie, ils sont appelés « l'esclave fidèle et prudent ». Pareillement, lorsque certains domestiques deviennent méchants et se mettent à battre leurs compagnons esclaves, ces malfaiteurs deviennent la classe prédite de l'« esclave méchant ». — Mat. 24: 48–51, *NW*.

[6] Matthieu 24: 45–51 montre les privilèges de service accordés aux fidèles en tant que classe, et le châtiment des infidèles en tant que classe. Matthieu 25: 14–30

4 Quel principe les ambitieux oublient-ils, et quelles dispositions théocratiques visibles ont existé et existent encore?
5 Quelle est la signification des termes « esclave » et « domestiques » tels qu'ils sont employés dans Matthieu 24: 45?
6 A quels points de vue différents envisage-t-on les disciples oints de Christ dans Matthieu 24: 45–51 et Matthieu 25: 14–30, et qu'est-il indiqué par le fait que « l'esclave fidèle et prudent » est seulement un?

montre le Seigneur s'occupant des esclaves fidèles et infidèles en tant qu'individus. Comme individu, chacun d'eux doit s'efforcer de se conformer aux exigences du Maître. Unis comme groupe d'esclaves fidèles, ils forment une organisation théocratique visible et, dans l'illustration de Jésus qui est examinée ici, ils sont représentés comme « esclave fidèle et prudent ». Cette classe de l'esclave composé doit veiller afin de pourvoir convenablement aux besoins des domestiques, c'est-à-dire de tous ses membres en tant qu'individus. Avant la venue du Maître Jésus-Christ, elle doit donner à tous ses membres « de la nourriture au temps convenable ». Il convient de noter que Dieu n'a pas plusieurs classes de l'esclave fidèle et prudent ni plusieurs organisations théocratiques entre lesquelles le travail est partagé. Il est écrit: « Christ est-il divisé? » Non! c'est « un seul corps ». — I Cor. 1:13; 12:12, 13.

[7] Nous demandons encore une fois: « Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner de la nourriture au temps convenable? » En 1878, quarante ans avant la venue du Seigneur au temple pour le jugement, il y avait une classe de chrétiens consacrés qui s'étaient séparés des organisations hiérarchiques du clergé et qui cherchaient à revenir au véritable christianisme, celui que pratiquaient les chrétiens avant la venue des loups ravisseurs dans le troupeau après la mort des apôtres. Ils ouvrirent une campagne pour restaurer les vérités fondamentales afin qu'elles nourrissent ceux qui avaient faim spirituellement, et pour remplacer les doctrines païennes adoptées par la chrétienté renégate. C'était le temps convenable pour une telle nourriture spirituelle, afin de préparer le chemin avant la venue du Christ dans le temple pour le jugement (Mal. 3:1; 4:5, 6). Ce groupe d'étudiants fidèles commença à publier *The Watchtower* appelée alors « Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence », et dans son premier numéro, en juillet 1879, ce périodique déclarait que son but était de pourvoir à la « nourriture au temps convenable » pour le « petit troupeau ». Les faits montrent qu'il répondit à son but à partir de 1879. En 1884, ces étudiants formèrent une société légale pour représenter officiellement la société de témoins ou ministres. Jusqu'à ce jour, la société légale, la Watch Tower Bible & Tract Society, est employée comme instrument pour préparer des publications, diriger et unifier les activités de la prédication que déploie la société de témoins s'étendant sur toute la terre. Quand Jésus-Christ vint pour le jugement en 1918, il trouva certaines personnes associées à ce groupe. Elles pensaient que le Seigneur avait retardé sa venue et elles opprimaient leurs compagnons esclaves en Christ. Elles furent rejetées comme classe de l'« esclave méchant ». Ceux qui servaient fidèlement Dieu furent identifiés comme la classe de l'« esclave fidèle et prudent ».

[8] Quelle est la décision du Maître au sujet de l'esclave prudent? La voici: « En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. » Avant cette élévation, l'esclave était seulement établi sur le corps de domestiques du Seigneur pour leur donner la nourriture au temps convenable. Maintenant, à cause de sa fidélité, on lui a donné beaucoup plus à faire. De même que dans l'illustration des talents les esclaves individuels sont récompensés par davantage de privilèges s'ils sont fidèles ou bien par l'enlèvement de tout privilège s'ils sont infidèles, ainsi en est-il dans cette illustration relatives aux classes: la classe de l'esclave fidèle et prudent est établie sur tous les biens du Maître tandis que la classe de l'esclave méchant est entièrement rejetée. Autrefois l'esclave prudent avait la responsabilité de nourrir seulement les membres oints du corps du Christ, aujourd'hui il doit se charger de la mission suivante: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24:14.

[9] A cette classe sont confiés tous les intérêts terrestres du Royaume. Parmi ceux-ci, un intérêt principal est le flot de vérités qui paraissent parce que de nombreuses prophéties s'accomplissent. Le message est en train de devenir plus complet, plus vital pour nos temps difficiles et plus efficace pour partager les habitants des nations en deux classes: celle des brebis et celle des boucs. Les brebis actuellement rassemblées sont les « autres brebis » du Seigneur, elles lui appartiennent, et puisque l'esclave prudent doit veiller sur tous les biens du Maître, cette classe ointe et fidèle doit étendre son programme d'alimentation afin de donner « de la nourriture au temps convenable » non seulement aux domestiques mais également aux « autres brebis » (Jean 10:16). C'est ce que fait l'esclave fidèle et prudent. Par l'intermédiaire de son instrument légal, la Watchtower Society, il pourvoit à la nourriture spirituelle sous forme d'imprimés, organise des réunions et les activités du service, envoie des représentants itinérants spéciaux, tient de grandes assemblées et fournit de beaucoup d'autres manières les moyens qui nourrissent, fortifient et dirigent efficacement les domestiques et les autres brebis dans une action unie qui est à la louange de Jéhovah.

POINTS À APPRÉCIER

[10] Jéhovah Dieu traite avec son peuple en tant que

7 Quels sont ceux que les faits identifient comme « l'esclave fidèle et prudent »?

8 Quelle élévation reçoit la classe de l'esclave fidèle?
9 Qui sont compris dans « tous ses biens »? Quelle responsabilité supplémentaire cela signifie-t-il pour l'esclave et comment est-elle assumée?
10 Comment Dieu traite-t-il avec ses serviteurs terrestres, comme le montre le cas de David?

classe de serviteurs. Il ne nourrit pas chaque serviteur en particulier et n'établit pas un homme sur eux. Aucun étudiant de la Parole de Dieu ne révèle en tant qu'individu la volonté divine ni n'interprète Sa Parole (II Pi. 1: 20, 21). Dieu interprète et enseigne par l'intermédiaire du Christ, le principal Serviteur, qui à son tour se sert de l'esclave prudent comme canal visible, comme organisation théocratique visible. David s'approcha de Dieu par l'intermédiaire de l'organisation de prêtres représentée par Abiathar qui avait l'éphod. De nos jours, un serviteur doit également regarder à l'organisation visible de Dieu pour la nourriture spirituelle au temps convenable et pour les directives concernant le service du Royaume (I Sam. 23: 6, 9–11; 30: 7, 8). De même que dans l'illustration des talents on confia des sommes différentes à des esclaves individuels selon leurs capacités, de même les domestiques reçoivent des privilèges de service différents selon leurs capacités, leur dévouement et leur empressement à se soumettre et à se conformer aux ordres du saint esprit. Dans le corps de l'esclave prudent, Jéhovah par l'intermédiaire du Christ établit les domestiques dans leurs positions de service. — I Cor. 12: 18.

[11] Nous devons faire preuve de compréhension dans ces choses, apprécier nos rapports avec l'organisation théocratique visible et nous souvenir du sort que subirent Koré, Acan, Saül, Ozias et d'autres qui oublièrent l'ordre théocratique. En tant qu'individus, notre assignation est-elle de produire de la nourriture pour la table spirituelle? Non? Alors ne cherchons pas à nous attribuer les fonctions de l'esclave. Nous devons manger, digérer et assimiler ce qui nous est présenté sans repousser certaines parties de la nourriture parce qu'elles ne conviennent pas à la fantaisie de notre goût mental. Les vérités qu'il nous faut publier sont celles fournies par l'organisation de l'esclave prudent et non certaines opinions personnelles contraires à ce que l'esclave a pourvu comme nourriture au temps convenable. Jéhovah et Jésus-Christ dirigent l'esclave et le reprennent s'il le faut, et non pas nous en tant qu'individus. Si nous ne comprenons pas d'emblée un point, nous devrions continuer à faire des efforts pour le saisir, plutôt que de nous opposer et de le rejeter en nous disant qu'il est plus probable que nous ayons raison que le serviteur fidèle. Nous devrions humblement suivre l'organisation théocratique du Seigneur et attendre d'autres éclaircissements plutôt que de regimber dès que l'on mentionne une pensée qui nous est désagréable, d'ergoter et d'exprimer nos critiques et nos opinions comme si elles avaient plus de valeur que ce que l'esclave nous offre comme nourriture spirituelle. Les personnes théocratiques apprécieront l'organisation visible du Seigneur et ne seront pas assez insensées au point d'opposer leurs raisonnements et leurs sentiments au canal de Jéhovah.

[12] Certains poseront maintenant cette question: Devrions-nous accepter comme vraie et venant du Seigneur, la nourriture donnée par l'intermédiaire de l'esclave prudent ou ne devrions-nous l'accepter qu'après l'avoir éprouvée nous-mêmes? Si nous avons acquis notre compréhension actuelle en mangeant à la table mise par l'esclave et que nous nous soyons ainsi libérés des fausses doctrines, édifiés dans l'adoration pure et sans tache de Dieu et illuminés par une espérance relative au monde nouveau, nous devrions avoir quelque confiance dans les provisions de l'esclave. Après nous être nourris jusqu'à atteindre la maturité et notre force spirituelle actuelle, devenons-nous tout à coup plus intelligents que notre ancien pourvoyeur au point de rejeter les bons conseils de l'organisation qui nous a servi de mère? « Ne rejette pas l'enseignement de ta mère » est-il écrit (Prov. 6: 20–23). Et si le Père céleste ne donne pas une pierre, un serpent ou un scorpion à un enfant qui lui demande du pain, du poisson ou un œuf, devrions-nous prendre la nourriture qu'il nous donne par l'intermédiaire de l'esclave comme si nous allions être meurtris par une pierre, mordus par un serpent ou piqués par un scorpion? (Mat. 7: 7–11; Luc 11: 9–13). Devrions-nous avoir des doutes et des soupçons sur chaque nouvelle provision? La Bible dit: « Celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur. » (Jacq. 1: 6, 7). Même les Béréens reçurent la parole de Paul « avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact ». (Actes 17: 11.) C'était la première fois que les Béréens entendaient Paul prêcher, néanmoins ils reçurent sa parole avec empressement. Avec combien plus d'empressement devrions-nous recevoir les provisions de l'esclave, et cela en toute confiance puisque, contrairement aux Béréens, nous avons eu beaucoup d'expériences dans le passé avec les précieuses provisions de l'esclave. Après avoir reçu cette nourriture, nous établirons sa conformité aux Ecritures afin de faire nôtre le message, cela avec un esprit humble et confiant, non agressif.

LA FOLIE DES CONJECTURES

[13] Certaines personnes semblent se passionner pour les conjectures. Elles aiment à s'emparer de la conversation et à exposer devant de petits groupes leurs théories qui expliquent comment ou quand ceci ou cela va se produire. Peut-être ne sont-elles pas rebelles de dessein délibéré concernant les provisions de l'esclave, mais si elles peuvent seulement offrir ce que l'esclave a déjà donné, elles ne se font pas valoir. En effet, comment brilleront-elles si elles reflètent simplement ce que reflètent tous les autres témoins de Jéhovah? Aussi cherchent-elles quelque chose de sensationnel, quelques « nouvelles lumières » pour éblouir ceux de leurs auditeurs qui ne sont pas sur leurs gardes. Elles nourrissent ainsi de théories nouvelles ceux qui les écoutent bouche bée, et qui par la profonde attention qu'ils leur accordent alimentent leur moi. Mais il suffit qu'un autre monopolise la conversation et occupe le premier plan pour que notre orateur perde tout intérêt pour son auditoire et s'en aille plus loin. Il est possible que ceux qui se livrent à des conjectures admettent la fausseté de certaines de leurs anciennes théories, cependant ces erreurs ne leur ont pas servi de leçon, sinon ils le montreraient en cessant de proposer des théories nouvelles. Mais leur désir d'être regardés comme hommes indépendants et penseurs profonds l'emporte sur celui d'être théocratiques.

[14] Certains de ceux qui se livrent à des conjectures sont plus rebelles que d'autres. Ils se trouvent absolument en désaccord avec les provisions de l'esclave et s'élèvent au-dessus du canal établi par le Seigneur. Ils

11 Comment montrons-nous que nous apprécions nos rapports avec l'organisation théocratique visible, surtout en ce qui concerne la nourriture spirituelle?
12 En considération de nos expériences passées, avec quelle attitude pouvons-nous recevoir les provisions de l'esclave?

13 Pourquoi certains se livrent-ils par habitude à des conjectures, et émettent-ils des théories?
14 Qu'affirment certains de ceux qui se livrent à des conjectures, mais qu'est-ce que leur vanité les empêche de voir?

affirment que l'organisation n'a pas toujours eu raison et qu'autrefois ils avaient des idées que l'organisation rejeta mais qu'elle enseigne aujourd'hui. Ils laissent ainsi entendre que leurs théories actuelles seront également acceptées un jour. Ils oublient de mentionner les nombreuses conjectures qu'ils ont avancées dans le passé et qui n'ont jamais été adoptées. Cela nuirait à leur campagne qui a pour but d'imposer leurs idées actuelles. Leur vanité les empêche de voir que l'organisation théocratique visible ne s'est jamais prétendue infaillible, qu'elle sait que le message sera continuellement purifié par l'élimination d'idées erronées, qu'elle s'attend à la révélation de nouvelles vérités à mesure que s'accomplissent plus de prophéties, que l'éclat de la lumière ira croissant jusqu'au jour parfait, et que les éclaircissements viendront par l'intermédiaire de l'esclave prudent et non pas par ceux qui aiment à s'élever (Prov. 4:18; Es. 6:5–7; Mal. 3:1–3). C'est un processus continu, car l'esclave doit continuer à « leur donner leur mesure de nourriture au temps convenable » (Luc 12:42, *NW*). Sans doute certains ont des idées qui seront seulement publiées plus tard. Les publier plus tôt serait peut-être devancer le « temps convenable ». Attendez le Seigneur.

[15] Que de telles personnes conjecturent en rebelle ou par étourderie, elles peuvent faire du mal. Elles courent le risque d'être enflées par le sentiment de leur propre importance ou d'être une pierre d'achoppement pour les faibles dans la foi. Elles peuvent nuire à l'unité d'esprit et empêcher que tous voient avec les mêmes yeux. Elles attirent l'attention sur la créature plutôt que sur le Créateur et son organisation visible. Leurs conjectures non fondées peuvent se répandre, susciter des questions et des doutes et mettre en danger l'unité d'action. Les personnes théocratiques éviteront les conjectures et ceux qui s'y livrent. Elles boiront à longs traits les eaux de la vérité et ne les souilleront pas par les opinions et les conjectures de personnes orgueilleuses. En buvant de la même eau de la vérité, tous verront avec les mêmes yeux, travailleront côte à côte, marcheront ensemble dans le monde nouveau et seront au pas avec l'« esclave fidèle et prudent ». Ceux qui se livrent à des conjectures, préparent leurs théories préférées et dressent leur propre table spirituelle, ou ceux qui s'assoient à la table du Seigneur mais y apportent leurs petits hors-d'œuvre et veulent les faire goûter à d'autres, sont des personnes qui ne sont pas au pas avec l'organisation théocratique. Il est vrai que, aveuglés par leur vanité, ils pensent que ce sont l'esclave, les domestiques et les autres brebis qui ne sont pas au pas.

[16] L'esclave, les domestiques et les autres brebis sont au pas entre eux et avec Dieu et Jésus-Christ. Ils n'ont pas perdu le pas et ne devraient même pas penser à changer de pas pour suivre le petit nombre de ceux qui sont élevés à leurs yeux et qui méprisent le conseil des Ecritures sur ce point. Voici ce qu'elles disent: « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité. » « Garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi. » « Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. » « Rappelle ces choses, en conjurant devant Dieu qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui écoutent. Evite les discours vains et profanes; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété, et leur parole rongera comme la gangrène. » Ils « renversent la foi de quelques-uns ». « Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. » Prenez « garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux ». — Rom. 16:17; I Tim. 1:4, 7; 6:3–5, 20, 21; II Tim. 1:13; 2:14, 16–19, 23–26; Tite 3:9–11.

15 Quel mal peuvent engendrer des conjectures non fondées, et comment les personnes théocratiques réagiront-elles contre celles-ci?
16 Quel conseil des Ecritures, auquel nous devrions prendre garde, oublient ceux qui se livrent à des conjectures?

POURQUOI NOUS REJETONS RÉSOLUMENT L'INTERCONFESSIONNALISME

[17] Dans la chrétienté nombreux sont ceux qui disent que les témoins outrepassent leurs droits. C'est l'accusation que Koré porta contre Moïse (Nomb. 16:3). Cependant les faits révèlent que ce sont les témoins de Jéhovah qui annoncent l'établissement du Royaume et avertissent les nations de l'approche d'Armaguédon. Leur organisation est dirigée théocratiquement et elle pourvoit à la nourriture spirituelle au temps convenable. Quelle organisation religieuse orthodoxe donne de la nourriture spirituelle nouvelle en nos temps critiques? Les fondamentalistes ne présentent-ils pas toujours les mêmes cosses vides, ne marmottent-ils pas toujours les mêmes credo blanchis par l'âge et ne continuent-ils pas à répéter d'un ton monotone leurs doctrines fondamentales empruntées au paganisme? En vérité, « leur religion est un simulacre, une simple tradition apprise par cœur » (Es. 29:13, *Mo*). Les Eglises modernistes enseignent de nouvelles doctrines pour être à la hauteur de nos temps, mais leurs enseignements remaniés ne conviennent pas à la prédication de l'Evangile. Les modernistes rejettent la Bible qu'ils considèrent comme un mythe, une légende, à la rigueur comme de la bonne littérature. A la place, ils se font les apôtres de la science, de l'évolution, de la psychologie et de la psychiâtrie. Aussi Dieu déclare-t-il sans ambages à la chrétienté que ses tables « sont pleines de vomissements ». Dans son sein, la famine règne. Quel contraste entre la condition de ses partisans et celle des témoins de Jéhovah! — Es. 28:8; 65:13–15; Jér. 2:13; Amos 8:11, 12.

[18] En substituant les enseignements païens et les philosophies modernes aux vérités contenues dans la Bible, les religions de la chrétienté ressemblent à l'Israël infidèle qui se disait le peuple de Jéhovah. La Bible déclare: « Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence. » (Es. 1:3). Elles se mettent dans une situation qui leur attire une sévère condamnation, mais elles s'élèvent contre cette condamnation et la considèrent comme de l'intolérance. Dieu lui-même ne dit-il pas qu'elles ont moins de bon sens que le bœuf et l'âne? Sa Parole les qualifie de « chiens muets » et de « chiens voraces ». Jésus-Christ les appela insensés, menteurs et fils du Diable. Le sarcasme, la moquerie et le ridicule sont les armes employées contre les religio-

17 En quelles deux grandes parties se divisent les Eglises de la chrétienté? L'une ou l'autre pourvoit-elle à la « nourriture au temps convenable »?
18 Que devraient se rappeler ceux qui condamnent le franc-parler considéré comme de l'intolérance?

nistes. Notez les paroles que Job adressa à l'un d'entre eux: « Comme tu sais bien venir en aide à la faiblesse! Comme tu prêtes secours au bras sans force! Quels bons conseils tu donnes à celui qui manque d'intelligence! Quelle abondance de sagesse tu fais paraître! » Un autre exemple d'ironie mordante ce sont les paroles ci-après qu'Elie adressa à de faux adorateurs quand leur dieu oublia de leur répondre malgré leurs longues supplications: « Criez à haute voix, puisqu'il est dieu; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage; peut-être qu'il dort, et il se réveillera. » (I Rois 18: 21–28; Job 12: 2, 7, 8; 26: 2, 3; Es. 56: 10, 11; Mat. 23: 17; Jean 8: 44). Cela devrait faire réfléchir ceux qui s'irritent contre les témoins de Jéhovah parce que ceux-ci parlent franchement des fausses religions. S'ils condamnent ce franc-parler ils devraient aussi condamner la Bible et Dieu lui-même.

[19] Ce qui précède prouve nettement que les chrétiens ne peuvent adhérer aux mouvements interconfessionnels. Pas plus qu'Abel ne pouvait s'associer à Caïn, Israël à l'Egypte, Jésus aux scribes, pharisiens et sadducéens ou les premiers chrétiens à la fusion du paganisme et du christianisme apostat au temps de Constantin. Entrer dans un mouvement interconfessionnel cela signifie pour un chrétien tolérer les enseignements païens présentés sous une étiquette chrétienne, tolérer la doctrine de la trinité, tolérer les déclarations selon lesquelles Dieu torture des âmes dans des étangs de feu, tolérer le blasphème d'après lequel Dieu délivre contre espèces sonnantes et trébuchantes les âmes qui souffrent dans un purgatoire de feu, tolérer les jeux d'argent, tolérer le point de vue selon lequel Jésus n'était pas le Messie mais un imposteur, tolérer la doctrine diabolique de l'évolution, l'hypocrisie cléricale, l'immixtion dans la politique, la propagande de guerre, les bénédictions de chrétiens par les aumôniers lors de conflits qui opposent chrétien contre chrétien, etc. L'on pourrait allonger indéfiniment la liste des blasphèmes que le chrétien devrait tolérer en silence. Il lui faudrait fermer les yeux pour ne pas voir le péché, boucher les oreilles pour ne pas entendre les outrages à Jéhovah et mettre un frein à sa bouche pour souffrir le mal en silence. Par crainte d'offenser les hommes par ses paroles ou par ses actes, il offenserait Dieu en tolérant au nom de la tolérance tous les pièges sataniques qui se trouveraient sur son chemin. Il serait trop indigne et trop souillé pour le service de Jéhovah et le proverbe suivant s'appliquerait à lui: « Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » Retourner à la souillure de ce monde après avoir été purifié et séparé de lui nous rendrait des sujets indignes de toute miséricorde divine (Héb. 10: 26; II Pi. 2: 20–22; Apoc. 18: 4). Par la bonté imméritée de Jéhovah, apprécions donc l'organisation théocratique visible qu'il a établie aujourd'hui et attachons-nous à elle.

19 Pourquoi un chrétien ne peut-il adhérer à un mouvement interconfessionnel et que devrait-il tolérer sans protester dans le cas contraire?

Extrait de l'Annuaire 1952 (angl.)

AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE

Les problèmes et les obstacles rencontrés par l'œuvre de témoignage en A. O. F. sont les mêmes que ceux d'Afrique Equatorale Française. Jusqu'à présent le gouvernement de Paris a refusé de donner à des missionnaires l'autorisation d'entrer dans le pays. Il laisse aux autorités locales le soin de désigner ceux qui doivent ou non exécuter leur œuvre de missionnaires.

Il n'y a qu'un seul proclamateur dans tout ce vaste territoire, mais il élève bien haut le message du Royaume parmi ses compatriotes. Nous espérons que quand Dieu le voudra et de la façon qu'il le voudra ce frère pourra recevoir de l'aide et alors la bonne nouvelle se répandra ici comme dans tous les autres pays de la terre pour la gloire éternelle de notre Père céleste.

BELGIQUE

L'ŒUVRE d'affranchissement en Belgique a de belles perspectives. Avec une population d'environ neuf millions d'habitants, ce pays compte à l'heure actuelle un peu plus de 3000 proclamateurs régulièrement actifs. Néanmoins il y a encore quelque 1900 villes et villages qui n'ont pas été attribués à des groupes ou à des pionniers. Le travail ne manque donc pas dans les territoires vierges. Depuis longtemps le catholicisme est profondément enraciné en Belgique, et celle-ci passe pour être le pays des églises et des cathédrales. Mais ces nombreuses églises ne sont pas remplies; le peuple, cependant, et surtout les femmes, sont sous l'influence du clergé. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles on voit généralement plus d'hommes que de femmes aux réunions des témoins de Jéhovah. Les hommes ne s'intéressent pas tellement aux affaires de l'église. Le Belge a bon cœur, et c'est un plaisir de travailler au sein de cette population. Les proclamateurs du Royaume ont fait certaines expériences très intéressantes et le serviteur de la filiale en relate quelques-unes dans son rapport annuel.

Le clergé de la fausse religion regarde d'un œil envieux et peu favorable les progrès de la véritable adoration, essayant en vain de retenir les ouailles dans sa bergerie. Mais les témoins de Jéhovah ne sont nullement troublés par la colère des faux bergers. Le passage suivant, extrait d'un article intitulé « Les Témoins de Jéhovah dans le Luxembourg » (province de Luxembourg en Belgique) et publié dans le numéro du 2 décembre 1950 de « *L'Avenir du Luxembourg* », montre comment l'inquiétude du clergé grandit au fur et à mesure que la pure adoration se développe:

« Vous direz: C'est si loin l'Amérique, le Canada! Eh bien! détrompez-vous: les Témoins de Jéhovah ont leurs adeptes en Belgique et leurs propagandistes et leurs fidèles, et leurs réunions, et leurs locaux!... Pour en revenir à nos Témoins de Jéhovah, vous direz: on ne parle pas de ça en Belgique, ni surtout dans notre Luxembourg, si profondément catholique... Détrompez-vous! Ce mouvement religieux d'origine américaine — ou soi-disant — a lancé depuis quelques années une offensive en règle contre nos villages ardennais... Nous ne savons pas ce qui se passe dans tous les coins du Luxembourg, mais nous constatons que, dans plusieurs villages des environs de Neufchâteau et de Bertrix, les Témoins de Jéhovah ont pris racine. »

Dans les petits villages où le catholicisme règne en maître, les proclamateurs ne sont pas sans rencontrer de difficultés, mais en allant sans crainte de l'avant ils triomphent de la fausse religion et mettent l'adversaire en fuite. Dans ces conditions les per-

sonnes de bonne volonté prennent courage et fuient dans l'organisation théocratique de Jéhovah. C'est ce que montrent les expériences suivantes d'un pionnier flamand.

Alors qu'il travaillait dans un petit village, le pionnier reçut du doyen catholique l'ordre de quitter les lieux. Naturellement, le proclamateur refusa et continua son travail. Le jour suivant il revint et fit la rencontre du prêtre qui lui ordonna également de partir, mais il refusa de nouveau. Alors le prêtre se mit à le suivre de porte en porte. Voyant cela, le frère changea sa façon de présenter le message. Lorsqu'on venait lui ouvrir la porte, il disait: « Je suis un témoin de Jéhovah et le prêtre a quelque chose à vous dire sur les témoins de Jéhovah. » Quand il avait dit cela le prêtre était obligé de parler. Il disait que le proclamateur était un protestant et qu'il vendait des bibles qu'on n'avait pas le droit de lire, etc. Quand il s'arrêtait le pionnier réfutait ce qu'il venait de dire. C'est de cette façon que tous deux continuèrent à travailler pendant trois heures environ. Mais à la fin le prêtre n'allait plus aux portes, il restait au milieu de la rue et de là s'adressait aux gens. Ce jour-là, le pionnier plaça cinq livres et treize brochures. Le surlendemain le prêtre revint pour suivre le proclamateur, mais cette fois le frère appela la police et le prêtre disparut. Tout cela avait permis de rendre témoignage aux autorités locales et de placer 18 livres et 35 brochures dans ce village de quelque 1500 âmes.

Deux missionnaires de Galaad furent envoyés dans la petite ville de Spa qui compte environ 9000 habitants et qui sommeille dans les Ardennes sous le charme puissant de l'Église catholique. On ne se rappelle pas que la ville ait déjà été travaillée, aussi était-ce un territoire absolument vierge. Néanmoins il ne fallut pas attendre longtemps pour que tous les habitants de Spa, et particulièrement les « curés », soient bien éveillés! Désormais les prêtres avaient beaucoup à faire. Presque tous les dimanches ils recommandaient aux habitants de n'avoir rien à faire avec ces « protestants américains ». Au cours du mois de janvier les deux missionnaires placèrent 69 livres et firent 28 abonnements ce qui mit le feu aux poudres. Mais lorsque parut dans *La Tour de Garde* du 1er avril 1951 l'article sur le dogme de l'assomption de Marie, ce fut le bouquet. L'une des personnes intéressées alla jusqu'à appeler une religieuse pour bien lui montrer, la Bible à l'appui, la véracité de ces faits. La religieuse faillit tomber à la renverse lorsqu'elle vit que l'on parlait de Jésus comme du « fils premier-né » de Marie. Et la personne de bonne volonté ne manqua pas de remarquer qu'après 35 ans dans l'église, la religieuse n'arrivait pas à trouver les textes aussi vite qu'elle qui n'avait étudié que pendant quelques mois avec les témoins de Jéhovah. Lorsqu'on lui demanda si le prêtre n'allait pas essayer de lui faire des difficultés, la religieuse répliqua: « Non, j'en sais trop long! »

Lorsque le serviteur de circuit visita Spa, on organisa une conférence publique que vinrent écouter 46 personnes, à la consternation du clergé. Nos deux missionnaires connaissent sans aucun doute des jours fort animés, mais ils en retirent énormément de joie. Les gens craignent l'Eglise catholique, car s'ils prenaient position ouvertement il leur serait difficile de continuer à gagner leur vie. Néanmoins, après neuf mois de travail il y a quatre proclamateurs actifs dans cette petite ville et nous ne doutons pas que d'ici quelques mois d'autres personnes prendront également position.

Les assemblées tenues en Europe au cours du mois d'août furent les moments les plus joyeux de l'année. Un groupe d'une quarantaine de personnes assista à l'assemblée internationale de Londres, tandis que 600 environ allèrent à Paris et autant à Rotterdam. Entre les assemblées de Paris et de Rotterdam, nous eûmes notre assemblée d'un jour à Bruxelles et à cette occasion 1600 personnes assistèrent à la conférence publique. C'était là un très bon résultat étant donné que la réunion eut lieu au milieu de la semaine. Ces assemblées joyeuses et instructives nous convenaient particulièrement pour commencer une nouvelle année de service et de prospérité.

L'interdiction d'expédier les publications de la Société par chemin de fer et par la poste est toujours en vigueur, mais nous sommes arrivés à faire parvenir aux proclamateurs toutes les publications par route et par eau. Un gradué de Galaad qui travaillait comme pionnier à Gand fut contraint de rentrer aux Pays-Bas parce que « sa présence était jugée dangereuse pour la sécurité du pays ». Maintenant il continue son travail aux Pays-Bas et un pionnier spécial belge qu'on ne peut pas expulser s'est chargé de l'œuvre dans la ville de Gand; ainsi l'expansion de la véritable adoration ne cessera pas dans cette ville.

Le fait de recevoir *Réveillez-vous!* deux fois par mois dans les deux langues parlées en Belgique, selon ce qu'a annoncé frère Knorr à Paris et à Rotterdam, donnera aussi un nouvel élan au progrès de la véritable adoration dans ce pays. Nous espérons également recevoir bientôt en hollandais et en français quelques-unes des nouvelles publications. Nous avons beaucoup de raisons d'être reconnaissants et c'est avec joie que nous abordons la nouvelle année de service. Au bureau de la filiale nous commençons plus optimistes que jamais la nouvelle année, et sommes déterminés à nous dépenser encore davantage pour l'accroissement. Nous remercions Jéhovah pour sa bonté imméritée et pour le privilège merveilleux de nous trouver actuellement dans son organisation théocratique. Nos cœurs sont débordants de joie et nous ne pouvons nous empêcher d'accentuer notre chant de louanges. A frère Knorr et à tous nos compagnons de service du monde entier nous envoyons notre amour et nos salutations.

LUXEMBOURG

Dans le grand-duché de Luxembourg, dans ce petit coin de terre situé entre la Belgique, la France et l'Allemagne, il y a aussi des témoins de Jéhovah. La presque totalité de la population se déclare catholique, mais en allant de porte en porte les proclamateurs rencontrent peu de personnes croyant en Dieu. Il est très difficile d'intéresser une personne à l'étude de la Bible. Si vous demandez aux gens pourquoi ils vont à l'église, ils vous répondront: « Parce que tout le monde y va. » La règle générale c'est que l'on ne doit pas être autrement que les autres. Mais malgré cela il y eut un excellent accroissement du nombre des proclamateurs dans ce beau petit pays, et le chiffre maximum s'est élevé à 113. Quelques-unes des expériences faites par ces proclamateurs sont très intéressantes et la filiale de Bruxelles relate ce qui suit:

Le service de maison en maison, comme celui des visites complémentaires et des études bibliques, exige vraiment beaucoup de persévérance, mais la patience exercée envers des personnes bien disposées porte des fruits; ainsi la vérité vaincra les mensonges de la fausse religion et affranchira les personnes de bonne volonté, témoin l'expérience suivante:

« On conduisait depuis un certain temps déjà une étude biblique au domicile d'un monsieur et d'une dame; le mari se souciait fort peu de l'église mais sa femme était une ardente catholique et allait à l'église très souvent. Elle assistait aussi à l'étude biblique, mais uniquement parce que son mari voulait qu'il en soit ainsi. Elle ne manifestait aucun intérêt, mais chaque fois attendait avec impatience la fin de l'heure d'étude. Son mari lui disait néanmoins de prêter attention aux textes bibliques que le prêtre employait dans ses sermons et de se rappeler les commentaires qu'il en donnait. De cette manière elle ne tarda pas à se rendre compte que le prêtre citait des textes qui ne se trouvaient pas dans la Bible; en outre, son mari parvenait toujours à réfuter les sermons du prêtre en montrant à sa femme ce que la Bible disait sur le même sujet. Finalement ses yeux s'ouvrirent à la vérité et maintenant le mari et la femme sont tous deux des proclamateurs. »

Un autre missionnaire dit ce qui suit: « Jusqu'au début de cette année le travail avec les périodiques dans les rues ne se faisait pas régulièrement, mais on a commencé ce service à partir du mois de janvier. Au Luxembourg il est défendu de vendre quoi que ce soit, mais nous étions décidés à commencer le travail dans les rues même s'il nous fallait donner les périodiques gratuitement, et c'est ce que nous avons fait. Durant les premières semaines, les pionniers et les quelques proclamateurs qui se tenaient aux coins des rues éveillèrent l'intérêt, ou peut-être devrions-nous dire la curiosité, de beaucoup de personnes. La fausse religion du catholicisme a depuis longtemps essayé de faire croire aux gens que notre œuvre était interdite, mais voilà que maintenant nous nous tenions dans les rues! Ils n'en croyaient pas leurs yeux. Lorsqu'un proclamateur commençait à parler avec quelqu'un, aussitôt plusieurs personnes s'arrêtaient et se mettaient à écouter aussi. La police, naturellement, et des agents en civil étaient là aussi pour voir si nous n'allions pas accepter quelque argent.

« Pour contrecarrer notre œuvre, les prêtres déclarèrent que nous recevions 1000 francs par heure pour effectuer ce travail et que nous n'étions qu'une secte américaine, venue au Luxembourg uniquement pour récupérer dans la mesure du possible l'argent du Plan Marshall. L'Église évangélique se joignit à ces attaques. Son clergé loua notre zèle en ajoutant: Quel dommage qu'il soit gaspillé à dire des mensonges. »

La visite des frères Knorr et Henschel causa beaucoup de joie aux frères du Luxembourg car c'était la première fois que le président de la Société rendait visite à ce petit pays. Une assemblée d'un jour fut organisée et 205 personnes assistèrent à la conférence publique, battant tous les records d'assistance à une conférence publique théocratique donnée dans le grand-duché de Luxembourg. Lorsque nous sommes allés dans le champ après l'assemblée, nous avons remarqué que l'on parlait partout des témoins de Jéhovah. Les uns parlaient en leur faveur, les autres contre eux. Plusieurs personnes de bonne volonté qui assistèrent

au discours public furent enthousiasmées d'entendre l'explication donnée par frère Knorr, montrant ce que la religion avait fait pour l'humanité et ce que l'humanité avait fait avec la religion!

Un nouveau pas a certainement été fait sur le chemin de la pure adoration et, par la grâce de Dieu, bien d'autres Luxembourgeois abandonneront encore la fausse religion pour se joindre à la foule de ceux qui louent JAH!

(à suivre)

LE CHRISTIANISME DANS LA CLANDESTINITÉ

AU cours de l'an 64 de notre ère, les lueurs d'un incendie illuminèrent le ciel de Rome. Le feu avide se propagea rapidement et eut tôt fait de transformer en un énorme brasier et de réduire en cendres une bonne partie de la capitale païenne de l'antiquité. Néron, l'empereur dépravé, auteur présumé de l'incendie, chercha à détourner les soupçons en rendant responsables de cette atrocité les chrétiens qui étaient haïs dans la ville. Le feu qui ravagea Rome fut le point de départ d'une série d'ardentes persécutions dirigées contre les chrétiens; les érudits en comptent ordinairement dix, qui se succédèrent avec des interruptions jusqu'au quatrième siècle, de Néron à Dioclétien. Cette guerre acharnée livrée aux chrétiens commença lorsque Néron remplit de visions d'horreur ses jardins et le cirque du Vatican: martyrs attachés à des poteaux de torture, couverts de peaux de bêtes et jetés à des chiens sauvages, ou bien transformés en torches vivantes destinées à éclairer les divertissements nocturnes de l'empereur.

Malgré les accalmies, qui sous le règne d'empereurs indifférents ou indulgents à l'égard des chrétiens marquèrent les divers épisodes de cette campagne d'extermination, les chrétiens de cette époque en vinrent à vivre dans un état d'alerte constant, sans toutefois changer quoi que ce soit en tant que groupe à la pratique de leur adoration. La plupart du temps, il leur était impossible de se réunir pour le culte et l'étude autrement que dans le plus grand secret. Aussi, moins de cent ans après la mort de l'apôtre Paul, victime de la persécution néronienne, le christianisme était-il un mouvement souterrain bien organisé. C'était vrai aussi au sens propre du mot car les chrétiens choisirent, comme lieu de réunion, les labyrinthes souterrains de Rome connus sous le nom de catacombes. Bien qu'il y ait des catacombes ailleurs aussi, celles de Rome sont les plus célèbres vu leur étroite relation avec le christianisme primitif. Elles retracent avec une clarté remarquable l'histoire, les croyances, et autres caractéristiques de l'adoration chrétienne telle qu'elle fut pratiquée pendant les trois ou quatre premiers siècles de notre ère.

Les opinions varient quand il s'agit de déterminer l'âge et le but de ces catacombes. Alors que la plupart en attribuent la réalisation aux chrétiens, d'autres pensent que les souterrains existaient avant même la fondation de Rome. Certains suggèrent qu'il s'agit peut-être de carrières abandonnées, que les chrétiens aménagèrent selon l'usage qu'ils voulaient en faire. Bien entendu, le but avoué des chrétiens c'était l'inhumation de leurs morts; on plaçait les dépouilles à l'intérieur de niches creusées dans la paroi rocheuse que l'on scellait d'une plaque de marbre portant le nom du défunt.

Dans les catacombes, les cryptes se présentent ordinairement par groupes de trois, quatre, ou cinq, superposées. Quand il fallait en faire davantage dans un tunnel, on creusait le sol pour augmenter la surface inférieure des parois latérales et ménager ainsi l'espace nécessaire. On gagnait à procéder de cette façon plutôt que de chercher à creuser les nouvelles niches au-dessus de celles qui existaient déjà. Il aurait fallu pour cela remonter le plafond, tâche très incommode. Quant aux tunnels, semblables à des tentacules, ils formaient de véritables dédales sous la ville et ses environs. A intervalles irréguliers, ils étaient entrecoupés par d'autres tunnels qui s'enfonçaient profondément de part et d'autre. On rencontre également des cavités susceptibles d'être utilisées comme lieux de réunion par de petites assemblées. Le témoignage silencieux de ces voûtes montre bien la discrétion jadis requise de tous ceux qui se réunissaient afin de renouveler les forces dont ils avaient besoin pour faire progresser la véritable adoration, pendant qu'au-dessus de leurs têtes les païens acharnés donnaient libre cours à leur rage. Seuls des imprudents oseraient s'aventurer dans ces labyrinthes sans prendre un guide, comme le fit ce groupe d'étudiants accompagnés de leur maître qui, en 1837, pénétrèrent dans le dédale pour n'en jamais sortir.

FERMES DANS LA PERSÉCUTION

Alors que les restes des premiers chrétiens inhumés en grand nombre dans les catacombes reposent en paix depuis longtemps, la plupart de ceux-ci eurent à souffrir le martyre: ils furent déchirés, brûlés, ou voués à d'autres supplices encore. Chaque vague de persécutions qui ravageait les rangs des chrétiens venait augmenter le nombre déjà considérable des martyrs. Bien qu'il ne soit pas possible de reconnaître les cryptes de tous les martyrs, les épitaphes qui permettent de les identifier nous donnent une idée de leur grand nombre: ici fut inhumé un jeune officier qui, pour avoir embrassé la foi, fut condamné à mort par son gouvernement; là, un homme et toute sa famille, qui furent ignoblement assassinés; plus loin une jeune fille qu'on jeta dans de l'huile en ébullition. Rome portait les traces du sang innocent, que firent couler des ennemis rendus furieux par leur impuissance à détruire l'esprit en même temps que le corps, insensés qui cherchèrent vainement à anéantir l'espoir des chrétiens en la résurrection et qui brûlèrent pour cela les corps dont ils répandirent les cendres sur les eaux du fleuve. Ce n'est pas tout. Sous Valérien, vers le milieu du IIIe siècle, voyant le zèle accru de ceux qui rendaient visite à leurs compagnons inébranlables détenus dans les cellules des condamnés à mort, les persécuteurs des anciens de l'assemblée chrétienne s'efforcèrent d'y mettre obstacle. A cet effet ils décidèrent de conduire le condamné directement du tribunal au lieu du supplice. Tel fut le sort de l'éminent surveillant Cyprien, que ses frères accompagnèrent tout le long du chemin en l'exhortant à la fermeté.

De la même façon, pour priver les chrétiens de la force qu'ils puisaient au cours de leurs réunions dans les catacombes, l'empereur Valérien interdit l'entrée de ces cimetières souterrains. Mais cette mesure fut vaine car les entrées étaient trop nombreuses, trop dispersées aussi, et rares les sentinelles assez courageuses pour pousser bien loin dans les tunnels leurs recherches. Les persécutions les plus violentes ne purent atteindre leur but.

C'est dans le domaine des croyances et des coutumes des premiers chrétiens que les catacombes apportent le témoignage le plus satisfaisant au chercheur sérieux qui se trouve aujourd'hui en présence de la multitude des religions et des ligues interconfessionnelles de ce monde. Les païens pratiquaient leur culte dans des temples fastueux, peuplés d'idoles magnifiques, dans une atmosphère d'encens éclairée par des cierges. Mais ce n'était pas le cas des chrétiens, si bien que le point de vue typiquement païen se traduisait par ce reproche: « Pourquoi n'ont-ils pas d'autels, ni de temples, ni de sacrifices? » L'historien Gibbon montre que les chrétiens fuyaient l'idolâtrie et fait remarquer avec quel esprit certains de leurs écrivains mettaient en évidence le ridicule des païens qui adoraient l'œuvre de leurs mains. Le contraste marqué existant entre les chrétiens et les païens de ce temps-là est révélé par les épitaphes des uns et des autres. Celles des païens exaltaient leur vie de plaisir et se résumaient à ceci: « Manger, boire et s'amuser. » Par contre les chrétiens gravaient ordinairement sur les leurs le nom du défunt et quelques mots faisant allusion au sommeil paisible dans lequel il était plongé, mentionnant souvent aussi leur espoir de résurrection. L'une des inscriptions est ainsi conçue: « Repose en paix dans le sommeil, toi qui as mené une existence méritoire, toi qui as quitté ta [famille]. Tu ressusciteras; un repos temporaire t'est accordé. »

Mais de tels faits nous font voir également que ces chrétiens, qui vécurent à une époque si rapprochée de celle de l'église apostolique, avaient des croyances non seulement très différentes de celles des païens mais aussi de celles de nombreux soi-disant chrétiens actuels. S'ils tournaient en ridicule l'idolâtrie des païens de Rome des trois premiers siècles, ils n'auraient certainement pas excusé la considération accordée aux images par l'Eglise qui a aujourd'hui son siège dans la même ville, simplement parce qu'elle se dit chrétienne. S'ils croyaient qu'ils allaient dormir en attendant la résurrection, on peut difficilement imaginer comment ils auraient pu concilier leur foi avec l'enseignement d'un au-delà avec un « purgatoire », un enfer de feu, ou avec toute autre forme d'existence consciente. Mais ce n'est là qu'un aperçu de l'abîme qui sépare ces premiers disciples du Messie des centaines de sectes et cultes de la chrétienté moderne.

LES PIERRES ACCUSENT LA CHRÉTIENTÉ

C'est en vain que l'on chercherait dans le témoignage des catacombes la moindre trace de mariolâtrie remontant aux trois premiers siècles. Aucun dessin de la première époque ne donne à la vierge une place prépondérante, de même qu'on ne trouve pas de prière à son adresse ou faite en son nom. Les chrétiens

des catacombes n'ont jamais été de fanatiques collectionneurs de reliques. Et si leurs martyrs étaient naturellement très respectés, on n'essaya pas de les adorer ou de récupérer leurs dépouilles pour en faire des reliques qui serviraient à exploiter les crédules. Bien que cela ne soit pas fait pour encourager l'art catholique romain, William Kip remarque que Dieu n'était jamais représenté sous une forme humaine et ainsi anéantit tous les efforts faits dans ce sens, même lorsqu'il s'agit du « génial Michel-Ange ». Les murs des catacombes ne disent rien non plus au sujet de la désignation de Pierre à la primauté dans l'Eglise. Et l'encyclopédie de McClintock and Strong déclare: « Aucune doctrine particulière au catholicisme ne trouve un appui dans les inscriptions antérieures au IVe siècle. On rencontre des traces de l'adoration des saints au Ve siècle seulement et la première idée de la transmission du pouvoir du Christ à l'apôtre Pierre remonte à l'époque allant de la seconde moitié du Ve siècle au début du VIe, et même alors, Pierre ne nous apparaît pas muni des clefs, comme c'est le cas dans le symbolisme ultérieur. »

Ce qui précède s'accorde avec le fait que l'empereur Constantin fut à l'origine de la reconnaissance officielle, après le Concile de Nicée en 325, de cette liaison d'une forme apostate du christianisme avec le paganisme romain. C'est à partir de cette époque que furent introduites les innombrables innovations païennes qui ont souillé la Rome papale. L'œuvre d'iniquité signalée par l'apôtre Paul, avait certainement commencé à exercer son influence sur les chrétiens des trois premiers siècles, mais bien que certains des faux enseignements aient pu les atteindre, leur refus formel de céder sciemment à la forte pression du paganisme a permis de faire une distinction entre certaines croyances fondamentales enseignées par Jésus et les apôtres, et les doctrines du paganisme fusionné émanant plus tard de Rome. — II Thes. 2: 7.

Bien que l'on trouve de nombreux dessins, aucun de ceux qui remontent aux trois premiers siècles ne s'inspire de crucifiement ou des souffrances de Jésus. Même la croix d'origine païenne, présentée par la chrétienté comme symbole même du christianisme, ne se rencontre que rarement dans les catacombes et quand on la découvre, affirme Sheldon, elle se présente ordinairement sous une forme voilée. Il suppose que c'est à cause du ridicule et de l'opprobre que ce symbole aurait fait retomber sur les chrétiens. Cependant, lorsqu'on voit par ailleurs leur courage et leur intransigeance vis-à-vis de leurs oppresseurs, on conçoit difficilement comment un peu plus d'humiliation aurait pu les empêcher de mettre en évidence leur prétendu symbole sacré. Il est beaucoup plus probable qu'à cette époque, les chrétiens condamnèrent ouvertement l'adoption universelle de la croix. Impuissante devant le net désaveu des catacombes, la *Catholic Encyclopedia* reconnaît que « les écrivains catholiques ont parfois trouvé dans les dessins découverts dans les catacombes plus de signification dogmatique que n'en révèle un examen minutieux ».

Il est intéressant de noter que tout en étant contraints de se réunir sous terre, ces premiers chrétiens n'y confinèrent point leur lumière. Obéissant au commandement de Jésus-Christ ils la portèrent bien haut, comme sur un « chandelier », grâce à l'œuvre qu'ils accomplirent en donnant un témoignage publique. S'il est vrai que cette œuvre excita la fureur d'un grand nombre, elle apporta par contre un immense espoir à d'autres qui ne tardèrent pas à s'associer à la communauté chrétienne. Dans son livre intitulé *The Church in the Catacombs* (L'Eglise dans les catacombes), Charles Maitland désigne le prosélytisme des chrétiens comme la principale cause de l'aggravation de leurs persécutions, et la raison pour laquelle les autorités forgèrent encore d'autres accusations contre eux. Leur innocence ne fait pas de doute quand on sait qu'ils furent bannis officiellement pour la seule raison d'avoir célébré secrètement le souper du Seigneur. Selon ce qu'on peut déduire des anciennes inscriptions, ces chrétiens ne reconnurent pas le système hiérarchique que la Rome papale emprunta à la Rome païenne. Au lieu d'y reconnaître la voix des évêques et des docteurs, les autorités y lisent l'humble espérance de personnes semblables à Marie et Marthe au tombeau de Lazare. C'est ce que traduisent les dessins qui n'attirent en rien l'attention sur la supériorité de la hiérarchie ou sur le fait que le peuple devait avoir recours à celle-ci pour s'instruire. Et il n'est pas jusqu'à la sépulture de ces chrétiens, la même pour tous, qui ne reflète cette pensée de l'enseignement de Jésus: « Vous êtes tous frères. »

LE CHRISTIANISME RÉAPPARAÎT

Parce qu'il n'y a pas de comparaison entre l'Eglise primitive et la chrétienté actuelle, pouvons-nous en déduire immédiatement que maintenant la vérité n'existe plus? Difficilement, si l'on considère que depuis trente ans au moins, sans l'aide de la religion de ce monde, sans l'aide de la politique, des richesses et des influences, en fin de compte sans la *chrétienté*, le joyeux message de la naissance du royaume de Dieu, l'espoir de toutes les nations, a été proclamé de plus en plus fort à travers le monde. Les porteurs de cette bonne nouvelle sont connus dans le monde entier pour leur incomparable détachement de ce monde, pour leur persévérance inflexible dans la propagation de leur œuvre, et pour l'opposition qu'ils ont rencontrée partout. Ils sont connus également comme les témoins de celui qu'ils représentent, les *témoins de Jéhovah*. La similitude frappante existant entre quelques-uns des principes fondamentaux de leur œuvre et leur enseignement et ceux de l'Eglise des trois premiers siècles, ne peut manquer d'attirer l'attention des chercheurs. Et les accusations portées contre les chrétiens actuels pour contrecarrer leur œuvre sont tout aussi déraisonnables à seul fin d'en cacher le véritable but. Même au Canada, par exemple, où l'œuvre fut interdite pendant la guerre, une assemblée de témoins de Jéhovah dut être interrompue. Elle n'avait pour objet rien de plus grave que la célébration du souper du Seigneur!

Quand on considère les faits dans leur ensemble, on voit que la vérité n'a jamais été bien accueillie par ce vieux monde inique. Ces paroles du Christ étaient vraies de son temps et elles le sont de nos jours: « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. » (Jean 15: 20). Les hommes de bonne volonté durent attendre de longs siècles, durant lesquels le christianisme fut d'abord contraint à la clandestinité, pour être ensuite submergé par le paganisme, et depuis lors présenté au monde, sous un faux jour. Mais maintenant, un programme d'éducation biblique s'étend au monde entier, et avec une compréhension plus claire que jamais apporte l'espoir à des personnes de toutes les nations. Aujourd'hui, la vérité brille avec plus d'éclat qu'à n'importe quel autre moment des 6000 ans de l'histoire de l'humanité. Bien qu'elle ne soit acceptée par aucun gouvernement terrestre, bien qu'elle soit souvent bâillonnée, cette vérité triomphera toujours et finalement remplira toute la terre. — Hab. 2: 14.

● Puisque les écrivains de la Bible se servirent de prénoms (les apôtres se désignaient par leurs prénoms Pierre, Jean et Paul) certains disent que nous devrions en faire usage dans nos réunions. Ils prétendent que l'emploi des termes « frère » ou « sœur » accompagnés du nom de famille rappelle trop l'usage qu'en font les fausses religions. Comment leur répondriez-vous? — L. R., Californie.

Nous nous servons des termes « théocratie », « chrétien » et d'autres encore bien qu'ils soient employés par les fausses religions. Nous ne devons pas cesser d'user de ces mots simplement parce que quelques-uns les emploient abusivement. Nous ne pouvons prétendre que l'usage des termes « frère » et « sœur » accompagnés du nom de famille rappelle la fausse religion, car les Ecritures les emploient parfois ainsi. Et que la version mette, par exemple, « frère Saul » ou « Saul, mon frère », cela ne change aucunement le sens (Actes 9: 17; 22: 13; I Cor. 16: 12; II Pi. 3: 15). En outre, ces expressions ne deviennent pas des titres particuliers qui séparent certains humains de leurs semblables, comme l'emploi que fait l'Eglise catholique romaine de ces termes sépare quelques personnes de la masse des laïques. Jésus ne toléra pas de telles classifications, mais il mit l'accent sur l'égalité de tous les chrétiens quand il déclara: « Vous êtes tous frères. » — Mat. 23: 8.

L'emploi des prénoms poserait plusieurs problèmes. Prenons le cas d'un nouveau venu dans notre groupe ou d'une personne que nous ne connaissons pas bien, nous risquerions de paraître trop familier en l'appelant de l'estrade par son prénom. Si celui qui préside est un jeune homme de vingt ans et que d'autres dans l'assemblée sont des vieillards de soixante et soixante-dix ans, le jeune président donnerait l'impression de leur manquer de respect s'il s'adressait à eux par leur prénom, surtout, comme il arrive souvent, s'il n'est pas intimement lié avec les personnes âgées. Il ne se sentira pas autorisé de les appeler par leur prénom quand bien même une conversation amicale s'engagerait de l'es-

trade entre eux et lui. Un autre cas. Une femme est dans la vérité, son mari n'y est pas. Or, voici qu'il assiste à une réunion et entend que l'on appelle sa femme par son prénom et cela de l'estrade, devant toute l'assemblée. Il est compréhensible que cette façon d'agir ne lui plaira pas. Eu égard à ces cas et à bien d'autres encore, qui devez-vous appeler par le prénom? Certains s'en trouveront offensés si vous les désignez par leur prénom, d'autres prendront ombrage dans le cas contraire. Toutes ces difficultés s'évanouiront si, nous trouvant sur l'estrade, nous employons le nom de famille de tous ceux que nous appelons, y compris notre famille. Nous éviterons ainsi de diviser l'assemblée en s'adressant à l'un d'une manière et à l'autre d'une autre manière. Bien entendu nous ne désignerons pas par « frère » et « sœur » les nouveaux venus qui ne sont pas dans la vérité, puisque les relations spirituelles qu'indiquent ces termes n'existent pas. Il est rare toutefois que lors des réunions l'on ait à s'adresser de l'estrade à des nouveaux venus car ils viennent en général pour écouter.

L'emploi dans la Bible des noms tels que Pierre, Jean et Paul semblent être pour certains un argument en faveur des prénoms. Mais ces noms n'étaient pas des prénoms que suivaient des noms de famille. La plupart d'entre eux étaient le seul nom. Pourtant certains hommes portèrent plusieurs noms. Par exemple, celui que l'on donna d'abord à Pierre fut « Simon », plus tard il fut appelé « Céphas » en araméen ou « Pierre » en grec. Dans certains versets il est appelé « Simon Pierre ». « Pierre » était donc davantage un nom de famille qu'un prénom. Dans Marc 3:16, il est même écrit: « Simon, qu'il nomma Pierre. » Cependant, ce n'était pas un nom de famille comme nous en portons un actuellement, mais plutôt un nom supplémentaire donné parce qu'il était surtout approprié. Cet usage était très répandu chez les Hébreux. Les noms de famille tels que nous les connaissons aujourd'hui n'existaient pas parmi les Juifs des temps bibliques. Le *Westminster Dictionary of the Bible* (1944), page 418 déclare: « Les noms de famille manquaient chez les Hébreux; on désignait les personnes en ajoutant à leur nom celui de la ville d'où elles venaient comme Jésus de Nazareth, Joseph d'Arimathée, Marie de Magdala, Nahum l'Elkoschite; ou en disant de qui ils descendaient comme Simon fils de Jonas. On les désignait encore par leur caractère, leur profession ou d'autres caractéristiques comme Simon Pierre, Nathan le prophète, Joseph le charpentier, Matthieu le publicain, Simon le zélote, et Denys l'aéropagite. »

Voici ce que l'*Encyclopedia Americana*, édition 1942, déclare au mot « Nom »: « Les Hébreux, les Egyptiens, les Assyriens, les Babyloniens, les Perses et les Grecs ne portaient pas de nom de famille; on peut dire la même chose des Romains durant la période la plus reculée de leur histoire. » (Vol. 19, p. 685). Cette encyclopédie révèle encore que notre système actuel de noms de famille ne prit naissance que des siècles plus tard. Ce qui précède montre que les personnages bibliques ne portaient pas ce que nous considérons aujourd'hui comme prénoms, des prénoms suivis de noms de famille pour un usage moins familier. Il s'ensuit que l'emploi des noms Pierre, Jean, Paul et d'autres qui à nos yeux ressemblent à des prénoms n'est pas un indice de familiarité entre les premiers chrétiens et les apôtres. C'était l'usage de ce temps-là.

De nos jours, quelle est la manière habituelle d'agir? Présente-t-on une personne à une autre qui lui est inconnue, alors on fera usage de leurs noms de famille. Les deux continueront certainement d'employer leurs noms de famille jusqu'à ce qu'ils aient fait plus ample connaissance. S'il existe une grande différence d'âge entre ces deux personnes, la cadette peut ne jamais s'adresser à son aînée par son prénom. Dans une assemblée sérieuse, la manière d'agir correcte est d'employer les noms de famille. C'est la manière habituelle de s'adresser à une personne, elle est plus digne et témoigne de plus de respect. Nous pouvons donc, au cours de nos réunions copier cet usage concernant les noms de famille. Toutefois, au lieu de nous servir, comme dans le monde, de Monsieur, Madame et Mademoiselle pour introduire le nom de famille, nous faisons usage des termes qui révèlent que nous sommes unis par des liens plus étroits que ceux qui existent dans le monde.

La prière modèle que le Christ nous enseigna commence par « Notre Père ». Elle révèle que Dieu est un Père pour plusieurs et que ceux-ci sont forcément frères et sœurs tous unis par les liens d'une famille dont Dieu est la tête. Par conséquent, lorsque dans nos réunions nous nous appelons frères et sœurs, nous faisons ressortir cette relation bénie, cette unité familiale, spirituelle. C'est cette relation merveilleuse qui fait que les témoins de Jéhovah sont différents, pleins d'égards les uns envers les autres, toujours prêts à s'entr'aider. Nous sommes reconnaissants qu'un tel lien nous unit, et prêts à le confesser, à attirer l'attention sur lui, et cela sans honte, sans nous sentir embarrassés de ce que peuvent penser les gens du monde. Ceux-ci s'adressent les uns les autres par leurs prénoms dans de nombreux cas. Ils nous appellent et nous les appelons par leurs prénoms. Ce n'est là qu'un signe de familiarité qui indique que l'on se connaît bien. Mais quand nous employons les termes « frères » et « sœurs » cela dénote la relation bénie d'une famille dont le seul Père est Jéhovah Dieu. Ces liens sont bien plus étroits et bien plus précieux que tous ceux qu'indique l'emploi des prénoms.

DONNONS À LA PAROLE DE DIEU LA PREMIÈRE PLACE DANS NOTRE VIE

« Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole. » (Psaume 119:9, 16). Ce conseil par excellence, pour jeunes et vieux, montre quelle devrait être notre attitude à l'égard de la Parole de Dieu. Aujourd'hui, les personnes honnêtes et sincères veulent connaître et accomplir la volonté divine. Pour elles, l'étude de la Parole de Dieu est indispensable. Par la lecture attentive de ses pages, elles apprennent des vérités précieuses et désirent alors partager la connaissance acquise avec leur prochain, qu'il soit au près ou au loin. En conséquence, pendant les mois de juin, juillet et août, les témoins de Jéhovah dans le monde entier feront un effort spécial pour porter le message du royaume de Dieu dans les endroits isolés, où il est assez difficile de se rendre. Vous pouvez aussi partager votre connaissance avec d'autres personnes en visitant amis et voisins. Pour plus de détails, adressez-vous aux témoins de Jéhovah dans votre voisinage ou écrivez à la Société. En donnant ainsi la première place à la Parole de Dieu dans votre vie, vous récolterez beaucoup de joie et de bénédictions.

VACANCES DU BÉTHEL

Les bureaux de Paris, Bruxelles et Berne ainsi que l'imprimerie dans cette dernière ville seront fermés du 9 au 24 août. Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Aussi, pour éviter tout retard, prévoyez ce dont vous aurez besoin et faites vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 13 juillet:
L'interconfessionnalisme est-il la voie de Dieu?
Semaine du 20 juillet:
L'organisation théocratique actuelle de Jéhovah

Textes quotidiens pour juillet

16 Il a envoyé sa parole, il les a guéris, et il les a arrachés à leur destruction. — Ps. 106:20, Glaire. wF 1/8/51 12, 13a
17 Dieu l'aidera, et cela de très bonne heure. — Ps. 46:5, AS. wF 15/7/51 12-14a
18 Nul ne t'égale parmi les dieux, Seigneur,... Toi seul, tu es Dieu... Jéhovah. — Ps. 86:8-11, Cr 1905. wF 15/4/52 17a
19 L'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. — Col. 3:10. wF 1/4/52 23-25
20 Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. — Ps. 119:105. wF 1/10/51 1
21 Cependant la mort a régné depuis Adam... afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce (bonté imméritée, NW) régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. — Rom. 5:14, 21. wF 1/12/51 31-33
22 Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère. — Luc 16:18. wF 15/6/51 8a
23 L'Eternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve. — Deut. 13:3. wF 15/12/51 16, 18b
24 Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, coulant du trône de Dieu et de l'Agneau, par le milieu de sa voie large. Et de part et d'autre du fleuve il y avait des arbres de vie. — Apoc. 22:1, 2, NW. wF 15/9/51 2b
25 Que ceux donc qui souffrent selon la volonté de Dieu, recommandent leurs âmes au fidèle Créateur en faisant le bien. — I Pi. 4:19, Sy. wF 15/1/52 16a
26 On ne donnera plus à l'insensé le nom de noble, ni au fourbe celui de magnanime. Mais celui qui est noble forme de nobles desseins, et il persévère dans ses nobles desseins. — Es. 32:5, 8. wF 15/5/52 9, 10a
27 Vous faites bien de prêter attention (à la parole prophétique), comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne. — II Pi. 1:19. wF 1/10/51 16, 17a
28 Comme un soldat convenable de Christ Jésus, prends ta part en supportant le mal. — II Tim. 2:3, NW. wF 15/5/51 21a
29 Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé... Sauvez-vous de cette génération perverse. — Actes 2:38, 40. wF 1/5/52 15
30 Il anéantira tous les dieux de la terre. — Soph. 2:11. wF 15/4/52 13, 14a
31 Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. — Jean 17:17. wF 1/4/52 16, 17

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b » elle se réfère au troisième article d'étude.